

AVEC LA PARTICIPATION DE LA COMMUNAUTÉ ECONOMIQUE EUROPÉENNE

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

République Libanaise
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

RECENSEMENT INDUSTRIEL 1986
VOLUME 7
INDUSTRIE METALLURGIQUE DE BASE

OCTOBRE 1987

RECENSEMENT EFFECTUÉ PAR MASS INSTITUTE EN 1986.

CONSEIL CONSULTATIF

Alfred Debs : Directeur Général de l'Industrie.

Farid El Korm : Chef du Cabinet - Direction Générale de l'industrie.

Imad Nawam : Chef du Département technique - Direction Générale de l'Industrie.

Talaat Dada : Chef de la section de planification sectorielle - Conseil du Développement et de la Reconstruction.

Samih Boustany : Statisticien principal - Conseil du Développement et de la Reconstruction.

Nabil Ladiki : Secrétaire Général - Association des Industriels Libanais.

Jawad Issa : Représentant de la Communauté Economique Européenne.

TABLE DES MATIERES

		<u>PAGE</u>
INTRODUCTION	ELIE YACHOUÏ	1
CHAPITRE I - RÉPARTITION RÉGIONALE DES INDUSTRIES	IBRAHIM MAROUN	3
CHAPITRE II - STATUT JURIDIQUE	IBRAHIM MAROUN	16
CHAPITRE III - INVESTISSEMENT, APPROVISIONNEMENT ET TECHNOLOGIE	ELIE YACHOUÏ	26
CHAPITRE IV - MAIN - D'OEUVRE	SAMIR NASR & ABDO EL KAHI	31
CHAPITRE V - ENDETTEMENT	SAMIR NASR	36
CHAPITRE VI - PRODUCTION, COÛT ET VALEUR AJOUTÉE	ELIE YACHOUÏ	42
CHAPITRE VII - COMPTE D'EXPLOITATION, PRODUCTION ET RENTABILITÉ	ELIE YACHOUÏ	47
CHAPITRE VIII - COMMERCIALISATION	IBRAHIM MAROUN	57
CHAPITRE IX - PROBLÈMES DE L'INDUSTRIE	SAMIR NASR	78
CHAPITRE X - BILAN ET DIAGNOSTIC FINANCIER DES ENTREPRISES	IBRAHIM MAROUN	106
COORDINATION DU TEXTÉ	ABDO EL KAHI	

ANNEXE : QUESTIONNAIRE.

Le secteur des industries métallurgiques

INTRODUCTION

Dans le secteur des industries métallurgiques, la branche de la sidérurgie représente 74,7% du total des effectifs du secteur alors que la branche de la transformation des métaux non ferreux représente le reste c'est-à-dire 25,3%.

Tableau 1 - Industries métallurgiques en fonction des branches

	<u>Effectifs</u>	<u>%</u>
Industries métallurgiques		
Sidérurgie	118	74,68
métaux non ferreux	40	25,32
Total secteur	158	3,11

Le secteur compte au total 158 firmes ou 3,11% du total des industries. Il produit principalement des biens de consommation courante, puisque sur 191 produits différents et différenciés fabriqués, 172 sont finaux, 15 sont intermédiaires et 4 seulement sont sous-traités. La gamme des produits métallurgiques vient en 8ème position parmi les gammes des neuf secteurs industriels.

Tableau 2 - Industries métallurgiques par branche selon la nature du produit

Ind. métallurgiques	<u>Produit final</u>	<u>Produit intermédiaire</u>	<u>Produit de sous-traitance</u>	<u>Total</u>
Sidérurgie	125	13	4	142
Métaux non ferreux	47	2	0	49
Total Secteur	172	15	4	191

Au total, c'est la sidérurgie qui fabrique le plus de produits (142) suivie par les métaux non ferreux (49). De même c'est elle qui fabrique le plus de produits finaux (125), de produits intermédiaires (13) et de produits de sous-traitance (4).

Industrie métallurgique de base

CHAPITRE I
REPARTITION REGIONALE

Le développement à Beyrouth et dans certaines villes, depuis plusieurs décennies de l'infrastructure routière, portuaire, sanitaire, administrative, de communication..., dont les autres régions ont été privées, constitue une raison suffisante pour expliquer l'aggravation des disparités régionales entre Beyrouth et le reste du Liban, entre la capitale et les autres villes, entre ces dernières et le milieu rural.

Ainsi, Beyrouth, le lieu de concentration des banques, des hôpitaux, des universités, de l'Administration Publique..., continuait aussi à attirer les industries libanaises. En 1955, environ 55,4% des entreprises industrielles étaient implantés dans la capitale⁽¹⁾. Cette proportion s'élève dans Beyrouth et sa banlieue à 68% en 1964⁽²⁾, et à 75,3% en 1972⁽³⁾.

Les mouvements migratoires entretenus par la guerre du Liban depuis 1975, ont-ils réussi à apporter des modifications significatives à cette répartition régionale ? La réponse devrait être donnée par le recensement industriel de 1985.

Le présent chapitre traite la répartition par "mohafazats"⁽⁴⁾ et "cazas"⁽⁵⁾, de "l'industrie métallurgique de base".

(1) - Industrial Census 1955.

(2) - Le Recensement Industriel de 1964.

(3) - Statistiques de la Caisse Nationale de la Sécurité Sociale (N.B. : Il s'agit ici des industries de 1 travailleur et plus).

(4) - L'équivalent d'une "région" en France.

(5) - L'équivalent d'un "département" en France.

I - REPARTITION PAR MOHAFAZATS DE L'INDUSTRIE METALLURGIQUE DE BASE :

Le Liban - Nord occupe le premier rang dans le total des entreprises relatives à "l'industrie métallurgique de base", en y représentant 58,9% (voir le tableau No 1).

On remarque également qu'au Liban - Nord, sont implantés 62,7% des industries libanaises de la "sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier", et 47,5% de celles de la "production et première transformation des métaux non ferreux".

Le deuxième rang revient au Mont - Liban avec 28,5% des industries de ce secteur, lequel est suivi par le Liban - Sud (7,6%), Beyrouth (4,4%) et la Békaa où l'on trouve une seule entreprise relevant de la branche "sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier".

Enfin, bien que la comparaison avec les données du recensement de 1985 ne soit pas vraiment valide*, nous reproduisons pour la simple information, la répartition régionale en 1972, des entreprises relatives à "l'industrie métallurgique de base". En 1972, 67% de ces industries étaient implantés à Beyrouth, 32% dans sa banlieue et au Mont - Liban, et 1% à la Békaa⁽⁶⁾.

* Car dans ces statistiques de 1972, il s'agit des industries de 1 travailleur et plus, alors qu'en 1985 ce sont les entreprises industrielles de 5 travailleurs et plus qui ont été recensées.

(6) - Statistiques de la Caisse Nationale de la Sécurité Sociale, 1972.

Tableau No 1 - Répartition par "mohafazats" de "l'industrie métallurgique de base" en 1985.

Branches d'industrie	Mohafazats	Beyrouth	Mont - Liban	Liban - Nord	Liban - Sud	Békaa	Total
Sidérurgie et tère transformation de la fonte, fer et acier		6	33	74	4	1	118
Production et tère transformation des métaux non ferreux		1	12	19	8	-	40
TOTAL		7	45	93	12	1	158

II - REPARTITION PAR ZONES ET SECTEURS GEOGRAPHIQUES :

Le recensement industriel de 1985, tout en respectant le découpage administratif par cazas, subdivise ces derniers en "zones" qui seraient subdivisées à leur tour, pour davantage de précision, en plusieurs secteurs (voir la carte).

Cette subdivision régionale montre que sur les 7 entreprises de "l'industrie métallurgique de base" installées dans la capitale, 4 se trouvent à Beyrouth - Ouest, et 2 à Beyrouth - Centre (Voir à l'Annexe de ce chapitre, la composition par secteurs, de ces zones). De même, 6 des 7 industries de la capitale relèvent de la branche "sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier" (Voir le tableau No 2).

Au Mont - Liban, "l'industrie métallurgique de base" est implantée dans une proportion de 53,3% au Metn, et de 31,1% dans le caza de Baabda. Malheureusement, 2 seulement des entreprises de ce secteur ont été recensées à Aley*.

Notons que des 24 industries du Metn, 18 se trouvent à la banlieue immédiate nord de Beyrouth, c'est-à-dire la zone couvrant Sin El Fil, Borj Hamoud, Jdeidé, El Baouchrieh, Ed Dekouané, Sad El Baouchrieh et Mkaless (voir la carte) ; alors que des 14 industries de Baabda, 14 sont implantées à la banlieue immédiate sud de Beyrouth, c'est-à-dire la zone qui englobe Ghobeiry, Borj El Brajné, Haret Horeik et Chiyah (Voir la carte).

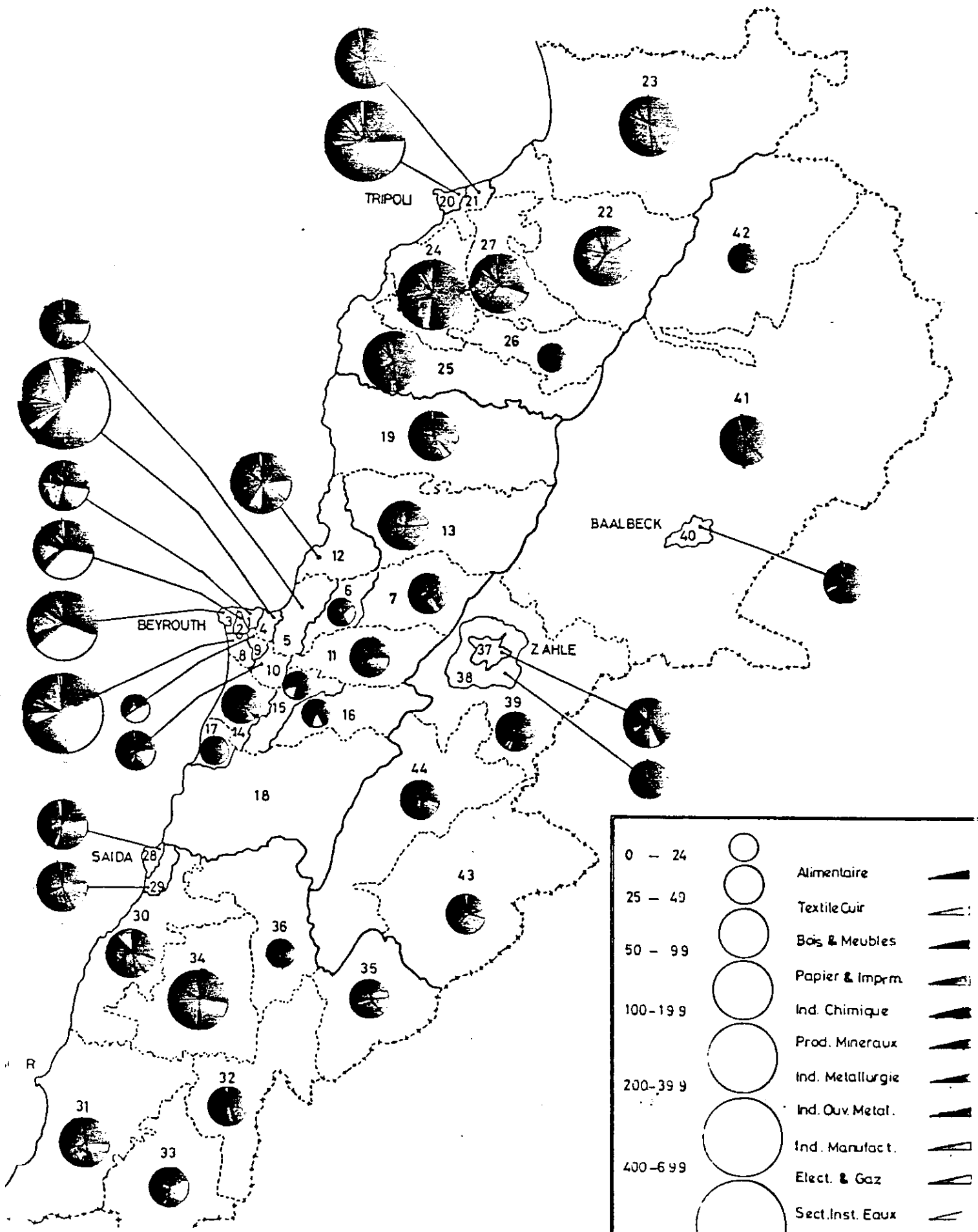
* Notons que les forces para-militaires de facto contrôlant encore en 1986 une bonne partie de Aley et tout le Chouf, ont interdit l'administration du questionnaire relatif au recensement industriel de 1985.

Tableau No 2 - Répartition de "l'industrie métallurgique de base" par mohafazats, cazas ou zones en 1985.

Branches d'industrie	BEYROUTH				MONT - LIBAN				LIBAN - NORD							LIBAN - SUD							BEKAA								
	Beyrouth Est	Beyrouth Centre	Beyrouth Ouest	Total Beyrouth	Metn	Baabda	Kesrouan	Aley	Jbeil	Total Mont - Liban	Tripoli	Akkar	Koura	Batroun	Bécharré	Zghorta	Total Liban - Nord	Saida	Tyr	Marjyoun	Bint Jbeil	Nabatié	Hasbaya	Jezzine	Total Liban - Sud	Zahlé	Baalbeck	Hermel	Rachaya	Békaa - Ouest	Total Bekaa
Siderurgie et lère transformation de la fonte, fer et acier	-	2	4	6	22	6	2	1	2	33	40	10	7	10	-	7	74	3	-	-	1	-	-	-	4	-	-	-	-	1	1
Production et lère transformation des métaux non ferreux	1	-	-	1	2	8	1	1	-	12	12	1	-	2	-	4	19	2	-	-	-	4	2	-	8	-	-	-	-	-	
TOTAL	1	2	4	7	24	14	3	2	2	45	52	11	7	12	-	11	93	5	-	-	1	4	2	-	12	-	-	-	1	1	

LES ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS AU LIBAN PAR SECTEURS D'ACTIVITE ET ZONES GEOGRAPHIQUES

SOURCE : LE RECENSEMENT INDUSTRIEL AU LIBAN - MASS INSTITUTE 1966



"L'industrie métallurgique de base" du Liban - Nord, est implantée dans une proportion de 55,9% à Tripoli, dont plus de la moitié, en dehors de la ville. Les autres cazas du Liban - Nord réputés pour être agricoles, à savoir, Zgharta, Batroun, Koura et Akkar, bénéficient de 44% des industries du mohafazat, relevant de ce secteur.

Enfin, sur les 12 industries métallurgiques du Liban - Sud, 5 se trouvent à Saïda et 4 à Nabatié (Voir le tableau No 2).

Découpage géographique en régions

zones et secteurs

I - Beyrouth Ville :

Zone I - Beyrouth-Est

- 1 - El Jesr - El Khodr - Mar Mickael - Le Port - El Majidieh.
- 2 - Kobayat - Corniche du fleuve - El Ghabi - El Ghiitawi.
- 3 - Hôpital Orthodoxe - Sagesse - St. Nicolas - Rmeil - Gemayzé.
- 4 - Mar Mitr - Furn El Hayek - Mar Maroun - Jésuites - Nasserah.
- 5 - Sioufi - Achrafieh - Hôtel Dieu - Palais de justice.

Zone II - Beyrouth-Centre :

- 1 - Etoile - Bachoura - Basta Tahta.
- 2 - Ras El Nabeh - Aamilieh - Parc.
- 3 - Basta Fawka - Borj Abi Haïdar - Mazraa.
- 4 - Malaab - Horj - Tarik Jedidé.

Zone III - Beyrouth-Ouest :

- 1 - Mina El Hosn - Bab Edriss - Seray - Patriorquat.
- 2 - Ain Mreiseh - Université - Ras Beyrouth - Joumblat - Hamra.
- 3 - Mousaitbeh - Wata.
- 4 - Zarif - Sanaayey - Talet El Drouze - Kantary.
- 5 - Snaoubarah - Koraitem - Manara - Aïn El Tineh - Raouché.
- 6 - Dar El Fatwa - Talet El Khayat - Mar Elias - Unesco.

II - Mont Liban :

Zone 4 - Banlieue immédiate Nord de Beyrouth Caza Metn.

- 1 - Sin El Fil 1.
- 2 - Sin El Fil 2.
- 3 - Borj Hamoud 1.
- 4 - Borj Hamoud 2.
- 5 - Borj Hamoud 3.
- 6 - Jdeidé.
- 7 - El Baouchrieh 1.
- 8 - El Baouchrieh 2.
- 9 - Ed Dekouané.
- 10 - Sadd El Baouchriyé.
- 11 - Mkalles.

Zone 5 - Banlieue proche Nord de Beyrouth Caza Metn :

- 1 - Jall El Dib - Baannaya.
- 2 - Amarat Chalhoub - El Zalka.
- 3 - Biakout - Bsalim - Nabay - Roumieh - El Fanar - Aïn Saadé -
El Mansourieh - El Mountazah - Monteverdi - Daychouniyé.
- 4 - Dbaiyé.
- 5 - Antelias - Naccache - Harat Gahaouarni.
- 6 - Mtaileb - Rabieh - Raboué - Mazraat Yachouaa - Beit Ech Chaar.
Zakrit - Dik El Mehdi.

Zone 6 - Banlieue lointaine de Beyrouth Caza Metn :

- 1 - Beit Meri - Broumana - Baabdat - Bekfaya - Jouret El Ballout -
Sakiet El Misk - Bhersaf - Mhaidzé - Dahr Essouane - Beit Chabab -
Kornet El Hamra - Hamlaya - Daraya.

Zone 7 - Autre Caza Metn.

Zone 8 - Banlieue immédiate Sud de Beyrouth - Caza Baabda :

- 1 - Ghobeiry 1.
- 2 - Ghobeiry 2.
- 3 - Borj El Brajné 1.
- 4 - Borj El Brajné 2.
- 5 - Borj El Brajné 3.
- 6 - Haret Horeik 1.
- 7 - Haret Horeik 2.
- 8 - Chiyah.

Zone 9 - Banlieue Immédiate-Est de Beyrouth - Caza Baabda :

- 1 - Furn El Chebbak - Aïn El Roummané - Chiyah.

Zone 10 - Banlieue proche Est de Beyrouth - Caza Baabda :

- 1 - Baabda.
- 2 - Hazmieh
- 3 - Hadeth.
- 4 - Kfarchima - Jamhour - Araya - Harth El Sitt - Wadi Chahrour - Louaïzé.

Zone 11 - Autre Caza Baabda.

Zone 12 - Banlieue lointaine Nord de Beyrouth - Caza Kesrouan :

- 1 - Nahr El Kalb - Moukhada - Mar Abda - Adonis - Zouk Mosbeh - Mazraat El Ras - Jeita - Ain El Rihani - Aintoura - Zouk Mikhael.
- 2 - Sheilé - Ballouné - Ajaltoun - Reyfoun - Kleiat - Achkout - Bsoummar - Ghosta - Batha - Harissa - Daroune.
- 3 - Sarba - Haret Sakhr - Sahel Alma - Bkerké.
- 4 - El Chir - Ghadir (jounieh).
- 5 - Maameltein - Ghazir - Chnaniir - Kfar Yassine - Adma - Tabarja - Safra - Fat'aa - Bouar - Akaibé - Nahr Ibrahim - Bakaeddine - Zayer.

Zone 13 - Autre Caza Kesrouan

Zone 14 - Banlieue proche Sud Est de Beyrouth - Caza Aley.

- 1 - Esh Shwayfate.
- 2 - Dier Khoubel.
- 3 - Khaldé.
- 4 - Doha - Aramoun - Baaourta - Daqqoune - Aïn Drafil.
- 5 - Blaibel - Houmal - Bdadoun - Kahalé - Bsous.
- 6 - Bsaaba - Maaroufieh - Haret Bou Harb - Bechamoun - Srah Moul - Ram.

Zone 15 - Banlieue jointaine Sud Est de Beyrouth - Caza Aley :

- 1 - Aléy - Ain Remmaneh - Qmatiyé - Ain Esseidé - Souk El Gharb -
Aitat - Baissour - Qabr Chmoun - Chemlane - Aynab - Aabay -
Bmakine - Kayfoun - Fsakine - Kfarmata - Bhamdoun.

Zone 16 - Autre Caza Aley.

Zone 17 - Banlieue jointaine Sud de Beyrouth - Caza Chouf :

- 1 - Naamé - Haret El Naamé - Damour - Mechref.

Zone 18 - Autre Caza Chouf.

Zone 19 - Caza Jbeil.

III - Liban Nord :

- Zone 20 - Tripoli Ville
- Zone 21 - Banlieue de Tripoli
- Zone 22 - Autre Caza Tripoli
- Zone 23 - Caza Akkar
- Zone 24 - Caza Koura
- Zone 25 - Caza Batroun
- Zone 26 - Caza Becharré.
- Zone 27 - Caza Zghorta.

IV - Liban Sud :

- Zone 28 - Saïda Ville
- Zone 29 - Saïda Banlieue
- Zone 30 - Autre Caza Saïda.
- Zone 31 - Caza Tyr
- Zone 32 - Caza Marjoun
- Zone 33 - Caza Bint Jbeil
- Zone 34 - Caza Nabatieh
- Zone 35 - Caza Hasbaya
- Zone 36 - Caza Jezzine.

V - Békaa :

- Zone 37 - Zahlé Ville
- Zone 38 - Zahlé Banlieue
- Zone 39 - Autre Caza Zahlé
- Zone 40 - Baalbeck Ville
- Zone 41 - Autre Caza Baalbeck
- Zone 42 - Caza Hermel
- Zone 43 - Caza Rachaya
- Zone 44 - Caza Békaa Ouest.

Données globales

CHAPITRE II
STATUT JURIDIQUE

Durant les années "50" et "60", on assistait dans l'industrie libanaise, à une forte prédominance des entreprises individuelles ou des sociétés des personnes, à caractère purement familial. En 1955, environ 60,3% des industries libanaises étaient des entreprises individuelles⁽¹⁾. En 1964, ces dernières représentaient 54,5% des entreprises industrielles libanaises, les sociétés en nom collectif 37%, les sociétés anonymes 3%, et les sociétés en commandite 4,6%...⁽²⁾.

Afin de modifier cette structure en faveur des sociétés anonymes, une loi a été promulguée en 1972, simplifiant les formalités relatives à la création de ce genre de sociétés.

Maintenant, est-ce que cette loi a réussi entre 1972 et 1985, à entraîner des modifications significatives dans cette structure juridique ? A-t-elle amorcé une tendance vers la fondation des sociétés anonymes dans le domaine industriel ?

La réponse à cette question doit être fournie par le Recensement Industriel de 1985.

(1) Industrial Census 1955.

(2) Le Recensement Industriel de 1964.

I - SECTEURS INDUSTRIELS ET STATUT JURIDIQUE :

En 1985, les entreprises individuelles ont conservé, voire consolidé leur prédominance au sein de l'industrie libanaise, en représentant 56,1% de l'effectif total (voir le tableau No 1).

On remarque également sur ce tableau que les sociétés en nom collectif ne représentent en 1985 que 12% de l'effectif total, les sociétés en commandite simple et par actions 2,7%, les sociétés à responsabilité limitée (SARL) 4,2%, et les sociétés anonymes 2,3% seulement. En un mot, ces genres d'entreprises sont très en retrait par rapport à leurs proportions en 1964, citées précédemment.

Quant aux "autres entreprises" qui constituent 22,6% des industries recensées, elles sont en majorité écrasante non immatriculées au Registre du Commerce, c'est-à-dire non dotées officiellement d'un statut juridique.

En effet, derrière cette proportion assez élevée des entreprises non immatriculées résident plusieurs raisons qui s'entrecoupent dont : l'état d'anarchie prévalant dans le pays depuis 1975, le retard administratif relatif aux autorisations de fondation, l'évasion fiscale, l'évasion parafiscale (la non adhésion à la Sécurité Sociale), le peu d'intérêt tiré en contrepartie, de l'immatriculation, surtout en période d'insuffisance des crédits subventionnés et autres avantages à l'industrie... .

Tableau No 1 - Répartition des industries libanaises suivant le statut juridique et le secteur industriel en 1985.

Secteur industriel	Statut juridique								TOTAL ENTREPRISES
	Entreprise individuelle	Société en nom collectif	Société en commandite simple	Société en commandite par actions	Société à responsabilité limitée (SARL)	Société anonyme	Autres entreprises		
Produits alimentaires et boissons	808	129	28	3	44	23	225	1260	
Textile, habillement et cuir	522	124	36	2	26	15	144	869	
Bois et meubles	539	87	12	-	20	5	258	921	
Papier, imprimerie et édition	123	46	11	4	26	11	5	226	
Industrie chimique, pétrole, caoutchouc et plastique.	103	38	10	3	38	22	18	232	
Produits minéraux non métalliques	282	65	10	4	10	13	249	633	
Industrie métallurgique de base	76	13	2	-	5	5	57	158	
Ouvrages en métaux, machines et matériel	341	89	11	2	37	22	159	661	
Autres industries manufacturières	51	15	1	-	6	1	32	106	
Electricité, gaz et eau	6	4	-	-	2	1	1	14	
Installation de distribution d'eau	1	-	-	-	-	-	-	1	
TOTAL ENTREPRISES	2852	610	121	18	214	118	1148	5081	

En ce qui concerne les sociétés anonymes et les SARL qui se ressemblent beaucoup sur le plan juridique, elles représentent 21% des industries immatriculées, et s'avèrent très préférées aux sociétés anonymes ; car leur organisation est plus adaptée aux entreprises familiales de petites et moyennes dimensions qui sont très en vogue au Liban, et présentent peu de risque à leurs fondateurs, abstraction faite de la facilité avec laquelle elles sont constituées.

Quant aux sociétés anonymes, leur effectif est passé de 61 en 1964, à 228 en 1974⁽³⁾, pour tomber à 118 en 1985. Deux raisons essentielles résident derrière cette chute ou insuffisance des sociétés anonymes : d'une part, l'état de guerre n'encourage pas les grands investissements, et d'autre part, la Bourse de Beyrouth est en paralysie quasi-totale depuis plusieurs années. D'ailleurs, sur les 118 sociétés anonymes, 36 seulement sont inscrites à la Bourse en 1985.

Maintenant, si l'on répartit ces entreprises industrielles entre sociétés de personnes et sociétés des capitaux, les premières représentent 91,1% des industries immatriculées, et les secondes 3,5%, alors que les SARL qui sont de nature hybride, tenant des sociétés de personnes et des sociétés des capitaux (par actions), en constituent 5,4%.

Il en est de même au niveau de chaque secteur industriel ; car les changements qui se sont produits entre 1964 et 1985 dans la répartition des entreprises par statut juridique, ont été le plus souvent en faveur des sociétés de personnes ou des entreprises individuelles.

(3) - Voir l'Annuaire des Sociétés Anonymes au Liban.

Ainsi, dans le secteur "produits alimentaires et boissons", les entreprises individuelles passent de 63,1% en 1964⁽⁴⁾ à 78% en 1984 dans le total des industries immatriculées, les sociétés en nom collectif de 30,5% à 12,5, les sociétés en commandite (simple et par actions) de 4,7% à 3%, et les sociétés anonymes de 1,3% à 2,2. Notons que sur les 23 sociétés anonymes de ce secteur, on recense 8 industries de "boissons", et 4 "confiseries" en 1985.

Dans le secteur "textile, habillement et cuir", les entreprises individuelles augmentent de 55,9% en 1964 à 72% en 1985 dans l'effectif des industries immatriculées, et les sociétés en commandite (simple et par actions) de 2,7% à 5,2%, alors que les sociétés en nom collectif tombent de 39% à 17,1%, et les sociétés anonymes de 2,4 à 2%. Sur les 15 sociétés anonymes de ce secteur, 8 appartiennent à la branche "textile" en 1985.

Il en est de même du secteur "bois et meubles" où les entreprises individuelles passent de 57% en 1964 à 78,7% en 1985 dans les industries immatriculées de ce secteur, les sociétés en nom collectif de 38,1 à 13,1%, les sociétés en commandite de 1,6 à 1,8%, et les sociétés anonymes de 2,2 à 0,8%.

C'est le cas également des industries du "papier, imprimerie et édition" où les entreprises individuelles augmentent dans l'effectif immatriculé de ce secteur, de 42,5% en 1964 à 55,7% en 1985, alors que les sociétés en nom collectif diminuent de 40,3% à 20,8%, les sociétés anonymes de 5,4% à 5%, et les sociétés en commandite de 8,6 à 6,8%.

(4) - Le Recensement Industriel de 1964.

Dans "l'industrie chimique, de dérivés du pétrole et d'ouvrages en caoutchouc et matière plastique", les entreprises individuelles passent dans l'effectif des industries immatriculées de 36% en 1964 à 48% en 1985, les sociétés en nom collectif de 30,7% à 17,8, les sociétés anonymes de 12 à 10,3%, et les sociétés en commandite (simple et par actions) de 17,3 à 6%.

Au secteur des "produits minéraux non métalliques", les entreprises individuelles augmentent dans l'effectif des industries immatriculées de 54% à 73,4%, les sociétés anonymes de 1,7 à 3,4%, les sociétés en commandite de 2,6 à 3,6%, alors que les sociétés en nom collectif tombent de 41% à 16,9%.

En ce qui concerne "l'industrie métallurgique de base", elle ne comptait en 1964 que 3 industries, toutes des sociétés en commandite. En 1985, l'effectif de ce secteur s'élève à 158 dont 48,1% des entreprises individuelles, 8,2% des sociétés en nom collectif, 3,2% des SARL, 3,2% des sociétés anonymes, et 36% des entreprises non immatriculées au Registre du Commerce.

Dans le secteur de "fabrication d'ouvrages en métaux, de machines et de matériel de transport", les entreprises individuelles augmentent dans les industries immatriculées, de 47,7% en 1964 à 67,9% en 1985, les sociétés anonymes de 3,2% à 4,4%, alors que les sociétés en nom collectif diminuent de 41,9% à 17,7%, et les sociétés en commandite (simple et par actions) de 6,5 à 2,6%.

Enfin dans les "autres industries manufacturières", sur les 47 entreprises de ce secteur en 1964, 21 étaient individuelles, 18 des sociétés en nom collectif, 5 des sociétés anonymes et 3 des sociétés en commandite. En 1985, sur 74 industries de ce secteur immatriculées, 51 étaient des entreprises individuelles, 15 des sociétés en nom collectif et 6 des SARL.

II - STATUT JURIDIQUE DES ENTREPRISES ET CATEGORIE DE VENTES :

Les entreprises industrielles dont les ventes en 1985 sont supérieures à 1 million de L.L., représentent 48% des industries au Liban (voir le tableau No 2).

On dégage également de ce tableau que 46% des entreprises individuelles ont un volume de ventes supérieur à 1 million de L.L., et qui varie pour 42% de ces industries, entre 1 et 8 millions. De même, les ventes de 142 entreprises individuelles varient entre 8 et plus de 128 millions de LL.

Il s'ensuit que les entreprises individuelles ne sont pas pour la plupart de petites dimensions, comme on a l'habitude de le croire, mais qu'une bonne partie est de moyenne, voire de grande dimension*. D'ailleurs sur les 15 industries ayant des ventes supérieures à 128 millions de L.L., 6 sont des entreprises individuelles.

En ce qui concerne les sociétés en nom collectif, 63% ont des ventes en 1985, supérieures à 1 million de L.L. Cette proportion est de 76% dans les sociétés en commandite simple, de 80% dans les SARL, de 82% dans les sociétés en commandite par actions, et de 92,4% dans les sociétés anonymes.

* Selon les normes libanaises.

Tableau No 2 - Répartition des industries libanaises suivant le statut juridique et la catégorie de ventes*
de produits industriels en 1985.

Statut juridique	Catégories de ventes (en 1000 L.L.)										Total entreprise			
	-	100	100 - 200	200 - 400	400 - 800	800 - 1000	1000 - 2000	2000 - 4000	4000 - 8000	8000 - 16000		16000 - 32000	32000 - 64000	64000 - 128000
Entreprises individuelles	106	172	366	632	255	516	363	199	85	35	13	3	6	2852
Société en nom collectif	12	21	55	111	28	119	122	87	36	16	2	1	-	610
Société en commandite simple	1	3	5	15	6	22	24	24	10	7	-	3	1	121
Société en commandite par actions	1	1	1	-	-	2	2	3	2	1	4	1	-	18
SARL	4	1	12	16	11	41	37	38	28	14	8	2	2	214
Société anonyme	5	-	2	1	1	11	9	16	25	16	18	9	5	118
Autres entreprises	68	153	252	246	76	179	118	39	13	2	1	-	1	1148
TOTAL ENTREPRISES	197	351	693	1021	378	990	675	406	199	91	46	19	15	5081

* N.B: Il s'agit de ventes des produits industriels sur le marché local et étranger, donc à ne pas confondre avec le chiffre d'affaires des industries en question.

Il en résulte que ces entreprises industrielles appartiennent de plus en plus aux catégories de ventes élevées, au fur et à mesure que leur statut juridique se rapproche des sociétés des capitaux, ou s'écarte des sociétés de personnes, ce qui est d'ailleurs un phénomène tout à fait normal ; d'où la corrélation significative entre statut juridique et catégorie de ventes qu'on peut dégager du tableau No 2.

Quant aux "autres entreprises" dont la plupart ne sont pas immatriculées au Registre du Commerce, 69,3% ont des ventes en 1985, inférieures à 1 million de L.L., ce qui laisse croire que ces entreprises sont en majorité, de petites dimensions, si l'on se réfère seulement au critère de catégorie de ventes. Il n'en reste pas moins que 56 entreprises parmi elles, ont des ventes variant entre 4 et plus de 128 millions de L.L. en 1985.

CHAPITRE III
INVESTISSEMENTS, APPROVISIONNEMENT
ET TECHNOLOGIE

- Investissements et évolution de l'actif fixe

L'actif fixe de l'ensemble du secteur s'élève à 181 millions de LL. en 1981 et à 489,9 millions de LL. en 1985, soit un accroissement de 170 %. Une telle augmentation, en dépit des considérations de valeur actuelle (valeur actif 81 en 85), traduit nécessairement un certain effort d'investissement déployé au sein du secteur qui a causé un accroissement de 26 % de sa capacité de production totale. En effet, l'actif fixe à prix courant de la branche de la sidérurgie passe de 97,9 millions de LL. en 81 à 285,2 millions de LL. en 85, soit une augmentation de 191 %. Celui des métaux non ferreux passe de 83 millions de LL. en 81 à 204,7 millions de LL. en 85, soit une augmentation de 146 %.

Evolution de l'actif fixe durant la période 81-85 (en Millions de LL.) :

<u>Actif fixe</u>	<u>1981</u>	<u>1985</u>	<u>% d'augmentation</u>
Sidérurgie	97,9	285,2	191
Métaux non ferreux	83,-	204,7	146
Total secteur	181,-	489,9	170

- Valeurs d'exploitation

Valeurs d'exploitation par branche (en Millions de LL.) :

	<u>1981</u>	<u>1985</u>
Sidérurgie	13,8	36,-
Métaux non ferreux	10,6	31,7
Total secteur	24,4	67,7

Il est évident que l'évolution de l'actif fixe entraîne en même temps une augmentation substantielle des valeurs d'exploitation (matières premières, matières énergétiques, produits d'emballage et de rechange) dont le coût sectoriel s'est élevé en 1981 à 24,4 millions de LL. et en 1985 à 67,7 millions de LL. soit une augmentation de 180 %. Ainsi, entre 81 et 85, l'actif fixe du secteur a augmenté de 170 % entraînant une augmentation de capacité de production de 26 % et de valeurs d'exploitation de 178 %.

Les exigences en fonds de roulement sont les plus accentuées dans les branches de la sidérurgie et des métaux non ferreux.

- Machines et équipements

	<u>VAL 81</u>	<u>ADD 81</u>	<u>PRT 81</u>	<u>VNT 81</u>	<u>VAL 85</u>	<u>ADD 85</u>	<u>PRT 85</u>	<u>VNT 85</u>
Ind. Metal.								
Siderurgie	62.73	1.54	0.36	0	155.11	2.03	1.46	0.02
Met. non ferreux	30.49	5.00	12.00	0	54.93	15.06	0.51	0
Total secteur	93.21	6.54	12.36	0	210.03	17.09	1.97	0.02

Au plan des machines et équipements, on retrouve la même tendance à l'investissement ; leur valeur sectorielle totale et courante passe de 93,2 millions de LL. en 1981 à 210 millions de LL. en 1985 en augmentant de 125 %. Au cours de l'année 81, le secteur investit un montant de 6,5 millions de LL. et désinvestit un total de 12,4 millions de LL. (pertes). De même, durant l'année 85, 17,1 millions de LL. sont investis, 2 millions de LL. sont perdus et vendus. L'effort de modernisation semble ainsi modéré ; les remplacements au sein du secteur n'ayant pas été suffisamment nombreux.

Les opérations d'investissements en machines et équipements sont les plus visibles dans les branches de la sidérurgie où la valeur des équipements passe de 62,7 millions de LL. en 1981 à 155 millions de LL. en 1985 (150 % d'augmentation) et des métaux non ferreux où cette valeur passe de 30,5 millions de LL. en 1981 à 55 millions de LL. en 1985 (83 % d'augmentation) avec le plus d'investissements en 81 et en 85.

- Type et nature des moyens de production

Types des moyens de production :

	Manuelle			Electro-Mecanique			Puissance Manuel. C.V.	Puissance Elec.Mec. C.V.
	<u>Elec.</u>	<u>Carb.</u>	<u>Autres</u>	<u>Elec.</u>	<u>Carb.</u>	<u>Autres</u>		
Sidérurgie	810	25	12	144	6	0	5091	2268
Metaux non ferreux	484	46	6	17	4	0	3360	155
Total secteur	1294	71	18	161	10	0	8451	2423

Les machines utilisées sont principalement manuelles et électro-mécaniques. Les équipements sont rares. Le secteur compte 1 383 machines manuelles nécessitant des interventions fréquentes de la part des ouvriers pour leur mise en marche et dont la puissance totale est de 8451 C.V. Sur la totalité des machines manuelles, 1 294 tournent à l'électricité et 71 au carburant. C'est la sidérurgie qui en compte le plus, soit 847 machines. Quant aux machines électro-mécaniques, le secteur en compte 171 dont la puissance totale est de 2423 C.V. et dont 161 tournent à l'électricité et 10 au carburant. C'est toujours la sidérurgie qui en compte le plus avec 150 machines.

Machines neuves selon l'année de fabrication :

	<u>60</u>	<u>60-69</u>	<u>70-79</u>	<u>80 +</u>	<u>Ind.</u>	<u>Total</u>
Metallurgie						
Siderurgie	76	65	422	827	59	1449
Métaux non ferr.	30	6	491	658	50	1235
Total secteur	106	71	913	1485	109	2684

Machines usagées selon l'année de fabrication :

	<u>60</u>	<u>60-69</u>	<u>70-79</u>	<u>80 +</u>	<u>Ind.</u>	<u>Total</u>
Metallurgie						
Siderurgie	2	11	47	20	0	80
Métaux non ferr.	4	0	15	0	0	19
Total secteur	6	11	62	20	0	99

Le parc des machines est relativement récent. Sur un total de 2684 machines neuves que compte le secteur, 1485 machines ont été installées depuis 80 et 2398 machines depuis 70, soit respectivement 55 % et 89 % du total. La branche de la sidérurgie contient le plus de machines modernes. De même, sur un total de 99 machines usagées, 20 existent depuis 80 et 82 depuis 70 soit, 20 % et 83 % du total.

Quant aux principaux pays de fabrication, 770 machines neuves sont fabriquées au Liban, 1484 machines proviennent de l'Europe de l'Ouest, 204 de l'Europe de l'Est, 114 d'Extrême-Orient, 76 des Etats-Unis et le reste d'origines diverses.

Concernant les machines usagées, 2 sont fabriquées au Liban, 86 en Europe de l'Ouest, 7 en Europe de l'Est et 4 en Extrême-Orient.

Industrie Métallurgique

CHAPITRE IV
MAIN D'OEUVRE

1 - Industrie métallurgique :

1 - Cadre supérieur :

Il existe 180 employés qui touchent un salaire de 25.100LL. Les effectifs sont concentrés dans la "sidérurgie":72,22% mais le salaire moyen y est le plus bas:23.100 LL. Le salaire moyen le plus élevé est:30.300 LL.

Ind. Métallurgiq.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Sidérurgie	130	3007	72,22	66,45	23.100
Prod. & Trans.	50	1518	27,77	33,55	30.300
Total Secteur	180	4525	100%	100%	25.100

2 - Cadre moyen :

Il existe 47 employés qui touchent un salaire moyen de 33.400 LL. Les effectifs sont concentrés dans la "sidérurgie":61,70% mais le salaire moyen y est le plus bas:24.100 LL.

Le salaire moyen le plus élevé est celui de "Prod. & Trans." :48.500 LL.

Ind. Métallurgiq.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Sidérurgie	29	700	61,70	44,47	24.100
Prod. & Trans.	18	874	38,30	55,53	48.500
Total Secteur	47	1574	100%	100%	33.400

3 - Administratif :

Il existe 54 administratifs qui touchent un salaire moyen de 34.300 LL. Les effectifs sont concentrés dans le sous-secteur "sidérurgie":62,9%. Le salaire moyen le plus élevé est celui de la "Prod. & Trans." : 35.900 LL.

Ind. Métallurgiq.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Sidérurgie	34	1135	62,9	61,25	33.300
Prod. & Trans.	20	718	37,03	38,74	35.900
Total Secteur	54	1853	100%	100%	34.300

4 - Marketing :

Il existe 14 employés qui touchent un salaire moyen de 28.400 LL.
 Les effectifs sont concentrés dans la "sidérurgie":71,4%, le salaire moyen: 25.400 LL y est le plus bas, tandis que dans la "Prod. & Trans." on retrouve le salaire moyen le plus élevé:36 000 LL.

Ind. Métallurgiq.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Sidérurgie	10	254	71,4	63,8	25.400
Prod. & Trans.	4	144	28,5	36,1	36.000
Total Secteur	14	398	100%	100%	28.400

5 - Manoeuvres :

Il existe 35 employés qui touchent un salaire moyen de 28.100 LL.
 Les effectifs sont concentrés dans la "sidérurgie":60%, mais le salaire moyen y est le plus bas:19.200 LL.
 Le salaire moyen le plus élevé est égal à 41 500LL, il se retrouve le secteur de la "Prod. & Trans."

Ind. Métallurgiq.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Sidérurgie	21	404	60	40,9	19.200
Prod. & Trans.	14	582	40	59,02	41.500
Total Secteur	35	986	100%	100%	28.100

6 - Techniciens :

Il existe 182 employés qui touchent un salaire moyen de 32.100LL.
 Les effectifs sont concentrés dans la "sidérurgie":76,03%, avec un salaire moyen de 33 600LL, le plus élevé . Le salaire moyen le plus bas se retrouve dans la " Prod. & Trans.":29.800 LL. par an.

Ind. Métallurgiq.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>% Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Sidérurgie	122	4101	67,03	70,1	33.600
Prod. & Trans.	60	1743	32,9	29,8	29.800
Total Secteur	182	5844	100%	100%	32.100

7 - Ouvriers sans diplôme + exp. moins de 2 ans :

Il existe 366 employés qui touchent un salaire moyen de 18.900 LL. Les effectifs sont concentrés dans la "sidérurgie": 56,01%, mais on y relève le salaire moyen le plus bas: 17 100 LL "la Prod. & Trans. a le salaire moyen le plus élevé: 21.200 LL.

Ind. Métallurgiq.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u>	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u>
Sidérurgie	205	3519	56,01	50,65	17.100
Prod. & Trans.	161	3428	43,98	49,34	21.200
Total Secteur	366	6947	100%	100%	18.900

8 - Ouvriers sans diplôme + exp. plus de 2 ans :

Il existe 39 employés qui touchent un salaire moyen de 25.600 LL. Les effectifs sont concentrés dans la "sidérurgie": 69,7%, le salaire moyen y est le plus élevé; 25 800 LL, tandis que dans le sous-secteur "Prod. & Trans.", on relève le salaire moyen le plus bas: 25.300 LL.

Ind. Métallurgiq.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Sidérurgie	365	9426	69,7	70,1	25.800
Prod. & Trans.	158	4008	30,2	29,8	25.300
Total Secteur	523	13434	100%	100%	25.600

9 - Ouvriers avec diplôme + exp. moins de 2 ans :

Il existe 39 ouvriers diplômés mais peu expérimentés. Le salaire moyen total du secteur est égal à 39.600 LL. Les effectifs sont concentrés dans la "Prod. & Trans.": 53,35% qui a le salaire moyen le plus élevé: 42.600 LL.

Ind. Métallurgiq.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Sidérurgie	18	652	46,15	42,15	36.200
Prod. & Trans.	21	895	53,85	57,85	42.600
Total Secteur	39	1547	100%	100%	39.600

10 - Ouvriers avec diplôme + exp. plus de 2 ans :

Il existe 37 ouvriers diplômés mais expérimentés. Le salaire moyen du secteur est de 23.300 LL. Les effectifs sont concentrés dans "la Prod. & Trans.": 78,38%; le salaire moyen y est aussi le plus élevé: 26.400 LL. Par contre, la "sidérurgie" connaît le salaire moyen le plus bas: 12.100 LL. Il en est de même pour les effectifs: 21,62%.

Ind. Métallurgiq.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000 LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Sidérurgie	8	97	21,62	11,23	12.100
Prod. & Trans.	29	767	78,38	33,77	26.400
Total Secteur	37	864	100%	100%	23.300

11 - Total main-d'oeuvre :

Il existe 1477 employés au total travaillant dans ce secteur. Le salaire moyen y est de 25.700 LL. Les effectifs sont concentrés dans la "sidérurgie": 63,78% où le salaire moyen connaît son niveau le plus bas: 24.700 LL. Le salaire moyen le plus élevé est relevé dans la "Prod. & Trans.": 27.400 LL.

Ind. Métallurgiq.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000 LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Sidérurgie	942	23295	63,78	61,35	24.700
Prod. & Trans.	535	14677	36,22	38,65	27.400
Total Secteur	1477	37972	100%	100%	25.700

CHAPITRE V

FINANCEMENT ET ENDETTEMENT
DE L'INDUSTRIE

1 - Les ratios adoptés sont tels que :

$$\frac{K \text{ permanents}}{\text{Actif Immob. Net}} = \frac{K \text{ propres} + DLT + DMT}{\text{Actif fixe} - \text{Amort.} - \text{Provisions}}$$

DLT = DETTES A LONG TERME

DMT = DETTES A MOYEN TERME

Taux de couverture des emplois fixes par les ressources permanentes :

Si $\frac{KP}{AIN} > 1$ il existe un $FDR > 0$

FDR = FONDS DE ROULEMENT

$$\frac{K \text{ propres}}{K \text{ permanents}} = \frac{K \text{ social} + \text{Reserves}}{K \text{ permanents}}$$

Capacité d'endettement :

$$\frac{K \text{ propres}}{K \text{ permanents}} > 0,5$$

$$\frac{K \text{ propres}}{DLT + DMT} \geq 1 \text{ Autonomie financière à terme}$$

$$\frac{K \text{ propres}}{DLT + DMT + DCT} = \text{Endet. global}$$

Degré de solvabilité

$$\frac{K \text{ permanents}}{DLT + DMT} \geq 2$$

$$\frac{K \text{ propres}}{DCT} > 0,10$$

DCT = DETTES A COURT TERME

$$\frac{\text{Autof.}}{DLT + DMT} = \frac{RBE + \text{Amort.} + \text{Provisions}}{DLT + DMT} = \text{AUTOFINANCEMENT}$$

Degré d'indépendance financière

Dont RBE = RESULT. BRUT D'EXPLOITATI

$$\frac{\text{Frais financiers}}{RBE} = \frac{\text{Int.} + \text{Commissions}}{VA - (\text{Taxes} + \text{Int} + \text{Com.} + \text{Salaires})} = \text{Coût de l'endettement}$$

2 - Application des ratios

A/ Total Secteur

- <u>K permanents</u>	=	0,83
Actif Immob. Net		
- <u>K propres</u>	=	0,30
K permanents		
- <u>K propres</u>	=	0,42
DLT + DMT		
- <u>K propres</u>	=	0,31
DLT + DMT + DCT		
- <u>K permanents</u>	=	1,42
DLT + DMT		
- <u>K propres</u>	=	1,23
DCT		
- <u>Autofin.</u>	=	0,046
DLT + DMT		
- <u>Frais Financiers</u>	=	3,32
R.B.E.		

B/ Branches

	<u>Sidérurgie</u>	<u>Produit non ferreux</u>
- <u>K propres</u>	0,18	0,75
K permanents		
- <u>K propres</u>	0,22	3,-
DLT + DMT		
- <u>K propres</u>	0,16	2,65
DLT + DMT + DCT		

3 - Les tableaux retenus

Actifs Fixes/ Secteur et Branche en 10 000,- LL. Année 1985

	<u>FIXE</u>	<u>AUTRES</u>	<u>STOCK</u>	<u>DUS > AN</u>	<u>DUS < AN</u>	<u>TOTAL</u>
Sidérurgie	26351	2165	2330	1061	6855	3876
Prod. & Trans	19755	717	2434	21	51	2297
Total Secteur	46107	2882	4764	1082	6906	6174

Capital, Réserves et Aides/ Secteur et Branche en 10 000,- LL.

	<u>CAPITAL</u>	<u>RESERVES</u>	<u>AIDES</u>	<u>TOTAL</u>
Sidérurgie	5327	226	0	5552
Prod. & Trans	5356	307	0	5663
Total Secteur	10682	533	0	11215

Dettes à Long et Court Terme en 10 000,- LL. / Secteur et Branche

	<u>BNQ > AN</u>	<u>AUT > AN</u>	<u>TOT > AN</u>	<u>BNQ < AN</u>	<u>AUT < AN</u>	<u>TOT < AN</u>	<u>TOTAL</u>
Sidérurgie	21830	2460	24291	1984	6842	8826	33117
Prod. & Trans	1447	439	1885	165	85	250	2135
Total Secteur	23277	2899	26176	2149	6927	9076	35252

Intérêts et Commissions en 10 000,- LL. 1981 et 1985

	<u>FRS 81</u>	<u>INT 81</u>	<u>TAX 81</u>	<u>TOT 81</u>	<u>FRS 85</u>	<u>INT 85</u>	<u>TAX 85</u>	<u>TOT 85</u>
Sidérurgie	15	1081	1305	2401	39	3974	3567	7580
Prod. & Trans	92	58	1059	1209	123	62	1472	1657
Total Secteur	108	1138	2364	3610	162	4036	5039	9237

Amortissement, Provisions et Intérêts en 10 000,- LL.

	<u>AMR 81</u>	<u>PRV 81</u>	<u>INT 81</u>	<u>AMR 85</u>	<u>PRV 85</u>	<u>INT 85</u>
Sidérurgie	386	44	12	1126	26	15
Prod. & Trans	251	0	86	252	2	16
Total Secteur	637	44	98	1378	27	31

Intérêts sur Dettes à Long et Court Termes en 10 000,- LL.

	<u>BNQ > AN</u>	<u>AUT > AN</u>	<u>TOT > AN</u>	<u>BNQ < AN</u>	<u>AUT < AN</u>	<u>TOT < AN</u>	<u>TOTAL</u>
Sidérurgie	3016	79	3095	687	45	733	3828
Prod. & Trans	112	8	120	9	9	17	137
Total Secteur	3128	87	3215	696	54	750	3965

Valeur Ajoutée en 10 000,- LL. / secteur et Branche

	<u>PROD 81</u>	<u>CONS 81</u>	<u>VAL 81</u>	<u>PROD 85</u>	<u>CONS 85</u>	<u>VAL 85</u>
Sidérurgie	21426	16078	5348	65419	48315	17104
Prod. & Trans	5975	6193	218	5194	11848	6654
Total Secteur	27402	22271	5130	70613	60163	10450

4 - Analyse

- L'industrie métallique ne représente qu'une faible part de l'industrie, On relève pourtant sa très forte capitalisation, puisque le capital représente 95 % de ses capitaux propres, avec une absence totale des Aides.

Quant au taux de couverture des emplois fixes par les ressources permanentes $\left\{ \frac{K \text{ permanents}}{\text{Actif Immob. Net}} \right\}$, bien qu'il soit au-dessous de l'unité, le chiffre rapporté se situe au-delà de la moyenne observée dans les autres secteurs.

- La structure de l'endettement est non saine avec des indicateurs qui sont tous au-dessous des normes adoptées ; parallèlement, le degré de solvabilité est faible, de l'ordre de 30 %.
- D'un autre côté, le coût de l'endettement est très élevé avec des intérêts et commissions de l'ordre de 44 % par rapport aux frais globaux, alors que la moyenne équivalente pour l'industrie dans son ensemble est à 30 %.

Par conséquent, l'autofinancement est pratiquement nul.

- Quant aux branches, l'analyse fait apparaître une forte distorsion entre elles avec essentiellement :
 - . La sidérurgie qui se caractérise par une très mauvaise situation financière avec des chiffres alarmants.
 - . La production des métaux non ferreux qui se caractérise par une situation diamétralement opposée à savoir une capacité d'endettement de 75 % ainsi qu'une autonomie financière à terme largement assurée, particulièrement par les capitaux propres.

CHAPITRE VI
PRODUCTION, COUT ET VALEUR AJOUTEE

1 - Production effective et production potentielle quantitatives

Tableau 1 - Quantité de production effective en 81 (en milliers).

	<u>Litre</u>	<u>Kg.</u>	<u>Mètre</u>	<u>Mètre2</u>	<u>Mètre3</u>	<u>Tonne</u>	<u>Unité</u>	<u>Autre</u>
Ind. métallurg.								
Sidérurgie	0	2582	24	148	0	105	254	0
Mét. non ferreux	0	246	2	22	45	2	687	0
Total secteur	0	2828	26	170	45	107	942	0

Tableau 2 - Quantité de production maximale en 81 (en milliers)

	<u>Litre</u>	<u>Kg.</u>	<u>Mètre</u>	<u>Mètre2</u>	<u>Mètre3</u>	<u>Tonne</u>	<u>Unité</u>	<u>Autre</u>
Ind. métallurg.								
Sidérurgie	0	4271	55	286	0	154	509	0
Mét. non ferreux	0	560	20	30	75	6	2783	0
Total Secteur	0	4831	75	316	75	160	3292	0

Tableau 3 - Quantité de production effective en 85 (en milliers)

	<u>Litre</u>	<u>Kg.</u>	<u>Mètre</u>	<u>Mètre2</u>	<u>Mètre3</u>	<u>Tonne</u>	<u>Unité</u>	<u>Autre</u>
Ind. métallurg.								
Sidérurgie	0	3012	30	61	0	112	408	0
Mét. non ferreux	0	69	3	51	36	1	196	0
Total secteur	0	3081	33	111	36	113	603	0

Tableau 4 - Quantité de production maximale en 85 (en milliers).

Ind. métallurg.	<u>Litre</u>	<u>Kg.</u>	<u>Mètre</u>	<u>Mètre2</u>	<u>Mètre3</u>	<u>Tonne</u>	<u>Unité</u>	<u>Autre</u>
Sidérurgie	0	6988	102	153	0	275	808	0
Mét. non ferreux	0	1098	22	120	75	7	409	0
Total Secteur	0	8086	124	273	75	282	1217	0

En 1981, en comparant les quantités de production effective à celles de production maximale, on remarque que les deux branches du secteur ne satisfait pas à leur capacité de production maximale respective. La branche de la sidérurgie ne produit que 53% de sa capacité, celle des métaux non ferreux 40%. Cependant, la capacité de production totale du secteur a augmenté de 26,2% durant la période 81 ÷ 85. C'est principalement la sidérurgie qui est responsable de la progression de la quantité de production maximale. Quant à la quantité de production effective du secteur, elle a progressé de de -8,1% ou baissé de 8,1% entre 81 et 85. C'est principalement la branche des métaux non ferreux qui a causé cette baisse.

En 1985, le même évènement se reproduit ; la sidérurgie satisfait seulement 40,4% de sa production maximale et les métaux non ferreux 36%.

Ainsi, en 85 par rapport à l'année 81, aucun des deux branches du secteur n'a pu mieux satisfaire à sa capacité de production.

3 - Valeur de la production :

Tableau 5 - Valeur de production des différentes branches
(en millions de LL)

	<u>1981</u>	<u>1985</u>
Industries métallurgiques		
Sidérurgie	186.29	585.28
Métaux non ferreux	40.90	48.09
Total Secteur	227.20	633.37

La production en valeur du total du secteur passe de 227,2 millions de LL en 81 à 633,3 millions de LL en 85, soit une augmentation de 178% alors que la production effective en quantité n'a progressé que de -8,1% durant la même période. La différence entre ces deux progressions traduit la hausse des prix dans le secteur qui, en moyenne, se situe annuellement à 37,2%.

L'accroissement de la production en valeur et en quantité entre 81 et 85 s'évalue pour la branche de la sidérurgie à 214% et 10% et pour les métaux non ferreux à 17% et -28%.

On observe ainsi que les plus fortes hausses de prix sont survenues dans la branche de la sidérurgie.

3 - Valeur ajoutée :

Tableau 6- Valeur ajoutée des différentes branches en millions de LL

Ind. métallurg.	<u>Production 81</u>	<u>Consommation intermédiaire 81</u>	<u>VA81</u>	<u>P85</u>	<u>C185</u>	<u>VA85</u>
Sidérurgie	214.26	160.78	53.48	654.19	483.15	171.04
Mét. non fer.	59.75	61.93	-2.18	51.94	118.48	-66.54
Total Secteur	274.02	222.71	51.30	706.13	601.63	104.50

La valeur ajoutée qui est la différence entre la valeur de la production et le coût de la consommation intermédiaire, est un critère de degré d'industrialisation de première importance. En effet, plus la valeur ajoutée d'un produit issu d'une branche industrielle est forte, et plus l'identité du produit en question est davantage nationale.

En 1985, la valeur ajoutée de l'ensemble du secteur (104,5 millions de LL) occupe la septième position parmi celles de tous les autres secteurs industriels. Son augmentation depuis 81 s'élève à 103%. C'est le résultat d'un effort de réorganisation au sein de la branche de la sidérurgie bien plus que d'un effort d'investissement au sein du secteur.

Prises individuellement, la branche de la sidérurgie améliore largement sa valeur ajoutée qui passe de 53,5 millions de LL en 81 à 171 millions de LL en 85, soit une augmentation de 219%. Les métaux non ferreux ont leur valeur ajoutée qui passe de -2,18 millions de LL en 81 à -66,5 millions de LL en 85, soit une diminution de -2950%. La chute de la valeur ajoutée de cette branche est probablement due à une absence de réorganisation des firmes de la branche.

CHAPITRE VII

EXPLOITATION, PRODUCTIVITE ET RENTABILITE

1- Capitaux propres

T1- Capital social et capitaux propres des branches en 85
(en millions de LL.)

	<u>Capitaux propres</u>	<u>Capital Social</u>
Sidérurgie	55,52	53,27
Métaux non ferreux	56,63	53,56
Total Secteur	112,15	106,82

Le capital social de l'ensemble du secteur s'élève à 106,8 millions de LL. en 1985 et ses capitaux propres à 112,1 millions de LL. Ces capitaux sont les plus élevés dans la branche des métaux non ferreux où ils s'élèvent à 56,6 millions de LL.

2- Coefficient de capital

Le coefficient de capital est le rapport entre les moyens de production ou l'actif fixe et la valeur de la production ou le prix du volume produit. Dans les petites et moyennes entreprises, que sont la grande majorité des firmes de ce secteur en dehors de la sidérurgie, le coefficient de capital doit être le plus faible possible pour éviter un poids excessif de l'actif fixe dans l'actif total (surimmobilisation de l'affaire) et par conséquent une augmentation inutile des frais fixes.

T2- Coefficient de capital des différentes branches

	<u>Actif fixe</u> 81 Production	<u>Actif fixe</u> 85 Production
Sidérurgie	0,52	0,48
Métaux non ferreux	2,03	4,25
Total Secteur	0,79	0,77

Paradoxalement, le coefficient de capital est modéré dans la sidérurgie et fort dans les métaux non ferreux, probablement à cause d'une production insuffisante. Le recul enregistré par le coefficient des métaux non ferreux entre 81 et 85 montre la nécessité pour cette branche, de satisfaire davantage à sa capacité de production et de rentabiliser encore plus ses équipements neufs.

3- L'appareil productif

L'évolution de l'appareil productif est analysée à partir du ratio $\frac{VA}{\text{Actif fixe}}$. En effet, ce rapport indique dans quelle mesure l'état de l'actif fixe d'une industrie ou d'une branche industrielle est-il susceptible de produire une valeur ajoutée suffisante.

T3- Evolution de l'appareil productif 81-85

	$\frac{VA}{\text{Actif Fixe}}$ 81	$\frac{VA}{\text{Actif Fixe}}$ 85
Sidérurgie	0,54	0,6
Métaux non ferreux	- 0,03	- 0,03
Total Secteur	0,28	0,21

La sidérurgie est la branche où l'appareil productif a évolué substantiellement puisque la productivité de son actif fixe passe de 0,54 en 81 à 0,6 en 85. Les métaux non ferreux ont une productivité négative de leur actif fixe causée par une valeur ajoutée négative elle-même due à un sous-emploi de leur capacité de production qui diminue la valeur de la production en deçà de celle de la consommation intermédiaire.

4- Productivité des équipements

La qualité des équipements ainsi que leur taux d'utilisation ne peuvent qu'accroître la valeur ajoutée. La productivité des équipements devient donc le principal indicateur de l'efficacité de l'investissement industriel.

T4- Productivité des équipements des différentes branches

	<u>VA</u> 81 Equipements	<u>VA</u> 85 Equipements
Sidérurgie	0,85	1,1
Métaux non ferreux	- 0,07	- 1,2
Total Secteur	0,55	0,49

La sidérurgie est la branche où les équipements sont les plus productifs. En somme, une similitude nette apparaît pour les branches, entre la productivité de l'actif fixe et celle des équipements.

5- Productivité des valeurs d'exploitation

La productivité des valeurs d'exploitation : matières premières utilisées, énergie consommée, produits d'emballage et d'entretien employés, renseigne sur le degré d'efficacité des méthodes et processus de fabrication appliqués dans le cadre des activités industrielles. Un résultat croissant signifie alors que la firme ou la branche est entraînée de réussir une économie de matières en réussissant une avance ou une innovation technologique au niveau de ses méthodes de production.

T5- Productivité des valeurs d'exploitation

	<u>VA</u>	81	<u>VA</u>	85
	Val. d'exploitat.		Val. d'exploitat.	
Sidérurgie	3,88		4,76	
Métaux non ferreux	- 0,2		- 2,1	
Total Secteur	2,1		1,54	

La branche de la sidérurgie augmente la productivité de ses valeurs d'exploitation et réussit dans le même temps une importante économie de matières, contrairement à celle des métaux non ferreux qui n'améliore nullement ses méthodes de fabrication.

6- Surplus de productivité globale

A partir du compte d'exploitation générale, le surplus de productivité se calcule comme la variation des produits moins la variation des charges sur deux exercices consécutifs, en l'occurrence, celui de 81 et 85. La notion de surplus s'impose chaque fois que l'industrie cherche à satisfaire les besoins de toutes les parties concernées par ses activités ; c'est-à-dire les clients, le personnel, les fournisseurs, les actionnaires et les prêteurs.

Le surplus, dans le cas où il existe, sera affecté à des emplois tels que des hausses modérées de prix, des hausses de pouvoir d'achat des salaires, des règlements de factures faciles et l'entretien d'un cycle plus long de fabrication, un élargissement de l'assise financière au moyen de nouvelles souscriptions à un capital largement rémunéré (dividendes substantielles), une solvabilité permettant un endettement supplémentaire nécessaire à l'amélioration de la rentabilité financière.

T6. Surplus de productivité globale des branches (en millions de LL.)

	Produits		Variation	Coûts		Variation	Surp. de product. globale	Taux de surplus global	Taux de croissance de la productiv. globale
	81	85		81	85				
Sidérurgie	214,26	654,19	439,9	191,75	584,43	392,7	47,2	0,22	0,08
Métaux non ferreux	59,75	51,94	- 7,8	77,18	120,03	42,8	- 50,6	- 0,84	- 0,42
Total Secteur	274,02	706,13	432,1	268,93	704,46	435,5	- 3,4	- 0,012	- 0,004

Le secteur réalise un surplus quasi nul. Parmi les branches, la sidérurgie réalise un surplus de 47,2 millions de LL. et les métaux non ferreux un surplus négatif de - 50,6 millions de LL.

Le taux de surplus global qui mesure l'efficacité de la gestion est le plus élevé pour la sidérurgie et négatif pour les métaux non ferreux.

Quant au taux de croissance de la productivité globale qui mesure le degré de réduction des coûts globaux, il est le plus fort pour la sidérurgie et négatif pour les métaux non ferreux.

7- Productivité de la main-d'œuvre

La productivité de la main-d'œuvre revêt une signification scientifique en plus de son estimation de la qualité de la main-d'œuvre et de l'effort fourni par celle-ci. En effet, la productivité du travail résulte des effets combinés produits par la qualité de l'équipement, des méthodes et processus appliqués et par la capacité professionnelle des travailleurs. Elle se mesure par le rapport de la valeur ajoutée sur les salaires payés et l'étude de l'évolution du résultat montre l'existence ou non des gains de productivité. Le pourcentage de gain de productivité du travail devrait constituer une limite supérieure à toute augmentation officielle des salaires, si cette augmentation devait servir à l'accroissement du pouvoir d'achat et à l'amélioration du niveau de vie des travailleurs.

T7- Productivité de la main-d'oeuvre des branches

	$\frac{VA}{Salaires}$ 81	$\frac{VA}{Salaires}$ 85	Gain de productivité en %
Sidérurgie	4,1	4,8	17
Métaux non ferreux	- 0,2	- 4,5	- 21
Total Secteur	2,2	2,07	- 6

Le secteur réalise des gains de productivité faiblement négatifs. C'est la sidérurgie qui enregistre le plus haut pourcentage, 17 %, alors que les métaux non ferreux réalisent des gains largement négatifs.

8- Bénéfice des branches

T8- Bénéfice des branches (en millions de LL.) en 1985

	Actif total (Actif fixe + Stocks + RDCT)	Capitaux propres + provisions + total dettes	Bénéfice net
	(1)	(2)	(1) - (2)
Sidérurgie	389,67	386,95	2,72
Métaux non ferreux	236,96	78,-	159,-
Total Secteur	626,63	464,94	161,7

Le bénéfice net de la sidérurgie est insuffisant parce que la branche est fortement endettée (331 millions de LL.).

Le bénéfice net des métaux non ferreux est dans l'apparence, relativement important. En réalité c'est moins un bénéfice d'exploitation qu'un bénéfice découlant d'achats de matière doublés d'un sous-emploi de capacité de production.

9- Rentabilité financière

La rentabilité financière conditionne par son degré d'importance l'accroissement de la dimension d'une firme ou d'une branche, à travers la propension de l'épargnant à investir dans l'industrie.

La rentabilité financière qui est le rapport entre le bénéfice net et les capitaux propres peut être décomposée en trois grandeurs significatives aidant à l'analyse de son évolution ; ce sont : le taux de rotation, la marge bénéficiaire et le coefficient d'endettement.

La rentabilité financière s'écrit donc :

$$Rf = \frac{BN}{Ks \text{ propres}} = \frac{CA}{\text{Actif}} \times \frac{BN}{CA} \times \frac{\text{Actif}}{Ks \text{ propres}}$$

Taux de rotation
Marge bénéficiaire
Coefficient d'endettement

T9- Décomposition de la Rf en 1985 des différentes branches

	$\frac{BN}{Ks\ propres}$	=	$\frac{CA}{Actif}$	x	$\frac{BN}{CA}$	x	$\frac{Actif}{Ks\ propres}$
Sidérurgie	0,05		1,66		0,004		7,02
Métaux Non ferreux	2,8		0,21		3,18		4,2
Total Secteur	1,4		1,11		0,23		5,6

L'endettement de la sidérurgie est important, sa marge bénéficiaire est très faible, la rotation de son actif est acceptable. C'est la faiblesse de sa marge bénéficiaire qui a énormément affecté sa rentabilité financière.

La rotation de l'actif des métaux non ferreux est très faible ce qui démontre la faiblesse de l'activité (exploitation) de cette branche. Sa rentabilité financière est importante à cause d'un bénéfice-stocks plutôt qu'un bénéfice d'exploitation.

10- Rentabilité de gestion et rentabilité économique

La rentabilité de gestion ramène le bénéfice net à l'actif total. En effet, c'est sur l'ensemble de l'actif que les gestionnaires exercent leurs responsabilités. Il serait donc utile de connaître le fruit de cette gestion à travers le bénéfice généré.

La rentabilité économique ajoute au bénéfice l'ensemble des intérêts payés sur emprunts pour mieux apprécier le produit financier de la firme ou de la branche par rapport à l'actif total.

T10- Rentabilité de gestion $\frac{BN}{AT}$ et rentabilité économique $\frac{BN + i}{AT}$ des branches en 1985

	$\frac{BN}{AT}$	$\frac{BN + i}{AT}$
Sidérurgie	0,007	0,1
Métaux non ferreux	0,67	0,67
Total Secteur	0,26	0,32

Une grande différence existe entre la rentabilité économique et la rentabilité de gestion de la sidérurgie due aux intérêts payés et à l'importance de l'endettement de cette branche ; ce qui n'est pas le cas des métaux non ferreux qui enregistrent le même résultat pour ces deux rentabilités. Globalement, les résultats du secteur demeurent acceptables.

Industrie métallurgique de base

CHAPITRE VIII
COMMERCIALISATION

Sont envisagés dans le présent chapitre, la structure commerciale du secteur "industrie métallurgique de base", ses exportations, le taux de bénéfice, son chiffre d'affaires et les différents ratios qui en dépendent, relatifs à la rotation de son actif, de ses capitaux propres et ses stocks.

Ce chapitre comporte également une annexe de tableaux statistiques relatifs à la répartition des entreprises de ce secteur, suivant leur volume de ventes locales et étrangères, la variation de ce volume et des prix de vente entre 1981 et 1985. Cet annexe comprend aussi des tableaux portant sur les différents problèmes auxquels se heurtent ces entreprises sur le marché local et étranger.

I - LA STRUCTURE COMMERCIALE DU SECTEUR "INDUSTRIE METALLURGIQUE DE BASE"

On aborde les produits commercialisés par ce secteur, suivant leurs genres de production, l'étape de leur consommation, et bien sûr leur marché (voir le tableau No 1).

On dégage de ce tableau que la part des produits de consommation intermédiaire s'élève dans les ventes locales de ce secteur, de 0,8% en 1981 à 8,8 en 1985, et dans le total des ventes de 1,2% à 9,2. Ces proportions montrent que la participation de ce secteur au développement des relations interindustrielles, est encore faible.

Notons que ces produits de consommation intermédiaire, sont fournis presque entièrement par la branche "sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier".

Par ailleurs, dans le total des ventes de ce secteur, les exportations ne représentent que 2% en 1981 et 2,6 en 1985. En 1981, ces exportations sont fournies dans une proportion de 80,7% par la branche "production et première transformation des métaux non ferreux", et de 19,3% par la "sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier".

En 1985, la branche "sidérurgie..." participe aux exportations de ce secteur, dans une proportion de 69,8%, et celle de la "production et première transformation des métaux non ferreux" (30,2%).

Dans le total des ventes de ce secteur, le premier rang est toujours occupé par la branche "sidérurgie...", soit dans une proportion de 92,4% en 1981 et 92,8% en 1985,

En ce qui concerne les ventes moyennes par entreprise industrielle, elles passent de 1,85 million de L.L. en 1981 à 5,46 millions en 1985 dans la branche "sidérurgie...", et de 0,45 million à 1,24 million dans la "production et première transformation des métaux non ferreux".

Entre 1981 et 1985 - aux prix courants - les ventes locales de ce secteur ont augmenté de 190%, ses exportations de 277%, et ses ventes locales de 192%.

Tableau No 1 : La commercialisation dans le secteur "Industrie métallurgique de base", par genre de production, étape de consommation et marché en 1981 et 1985 (en millions de L.L.).

Branches d'industrie	1 9 8 1						1 9 8 5							
	Ventes locales			Exportations			Ventes locales			Exportations			Total Ventes	
	Produits de consommation finale	Produits de consommation intermédiaire	Total ventes locales	Produits de consommation finale	Produits de consommation intermédiaire	Total exportations	Produits de consommation finale	Produits de consommation intermédiaire	Total ventes locales	Produits de consommation finale	Produits de consommation intermédiaire	Total exportations		
Sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier	216,46	1,93	218,39	0,04	0,87	0,91	219,30	578,32	53,57	631,89	2,82	9,57	12,39	644,28
Production et première transformation des métaux non ferreux	14,22	-	14,22	3,80	-	3,80	18,02	44,03	0,50	44,53	5,35	-	5,35	49,88
TOTAL SECTEUR	230,68	1,93	232,61	3,84	0,87	4,71	237,32	622,35	54,07	676,42	8,17	9,57	17,74	694,16

En 1981 et 1985, le secteur "industrie métallurgique de base" représente respectivement 3,4 et 4,2% des ventes locales de l'industrie libanaise, 0,32 et 0,67% de ses exportations, 2,9 et 3,7% des ventes totales de cette industrie.

II - LES EXPORTATIONS DE "L'INDUSTRIE METALLURGIQUE DE BASE".

La part des exportations s'est élevée dans la production de ce secteur de 4,8% en 1981 à 6,7% en 1985. Est-ce en raison de la forte dépréciation monétaire vis-à-vis des devises étrangères, qui s'est produite cette année-ci ? (Voir le tableau No 2).

En effet, la dépréciation de la livre libanaise en 1985 par rapport au dollar U.S. dont le taux de change est passé de 8,89 LL. fin 1984 à 18,10 fin 1985, devrait en principe donner un coup de fouet aux exportations surtout dans les branches dont le ratio (valeur ajoutée / production) est le plus élevé ; autrement dit, celles dont la part des inputs importés est la plus faible.

En réalité, cette constatation qui s'avère valable pour la branche "sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier", ne l'est pas pour la "production et première transformation des métaux non ferreux", ce qui signifie qu'en 1985, on ne pouvait pas encore envisager une corrélation entre les ratios (valeur ajoutée / production) et (exportations / production).

Tableau No 2 Les exportations du secteur "Industrie métallurgique de base" en 1981 et 1985, aux prix constants de 1974, et en rapport avec les variables : production et valeur ajoutée.

Branches d'industrie	Exportations / Production		Valeur ajoutée* / Production		Exportations industrielles (aux prix constants de 1974)			Variation de la Production industrielle (aux prix constants de 1974) entre 1981 et 1985 (en %)
	1981	1985	1981	1985	1981	1985	variation 1981-1985 (en %)	
	en %	en %	en %	en %	en millions de L.L.	en millions de L.L.	(en %)	
Sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier	0,43	2,0	26,1	25,4	21	114	442,9	16,8
Production et première transformation des métaux non ferreux	9,1	11,3	0	0	89	49	- 44,9	- 55,2
TOTAL SECTEUR	4,8**	6,7**	13,0**	12,7**	110	163	48,2	4,9

* Il s'agit ici de la valeur ajoutée de la production industrielle et non celle des entreprises industrielles, telle qu'elle est observée au chapitre VI.

** Il s'agit de moyenne sectorielle.

Par contre, on constate qu'il existe une liaison étroite entre la variation de la production et celles des exportations, calculées toutes les deux aux prix constants de 1974. Ainsi, dans la branche "sidérurgie et première...", à une augmentation réelle de la production correspond une progression réelle des exportations, profitant probablement de la dépréciation monétaire en 1985, d'autant plus que cette branche n'a pas été auparavant assez compétitive sur le marché extérieur. Alors que dans la branche "production et première transformation des métaux non ferreux", la régression réelle de la production, est accompagnée d'une chute réelle des exportations.

III - CHIFFRE D'AFFAIRES ET ROTATION DES STOCKS, DE L'ACTIF ET DES CAPITAUX PROPRES :

Le chiffre d'affaires du secteur "industrie métallurgique de base" s'élève en 1985 à 706,75 millions de L.L., représentant 3,7% du chiffre d'affaires total de l'industrie libanaise (voir le tableau No 3).

Contribuent à ce chiffre d'affaires, la branche "sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier" dans une proportion de 92,9% et de la "production et première transformation des métaux non ferreux" (7,1%).

Ce chiffre d'affaires est par entreprise industrielle en moyenne de 5,56 millions de L.L. dans la branche "sidérurgie...", et 1,24 millions dans les "métaux non ferreux...".

Tableau No 3 : Chiffre d'affaires du secteur "industrie métallurgique de base" et ratios de rotation des stocks, de l'actif et des capitaux propres en 1985.

Branches d'industrie	Chiffre d'affaires (en millions de L.L.)	Stock moyen de produits finis (en millions de L.L.)	Rotation des stocks		Rotation de l'actif		Rotation des capitaux propres			
			$\frac{\text{Chiffre d'affaire}}{\text{Stock moyen}}$	Vitesse de rotation (en nombre de jours)	$\frac{\text{Chiffre d'affaires}}{\text{Actif total}}$	Vitesse de rotation (en nombre de jours)	$\frac{\text{Chiffre d'affaires}}{\text{Capitaux propres}} \text{ (y compris les écarts de réévaluation)}$	Vitesse de rotation des capitaux pro- pres (y compris les écarts...) (en nomb. de jours)	$\frac{\text{Chiffre d'affaires}}{\text{capitaux propres}} \text{ (non compris les écarts de réévaluation)}$	Vitesse de rotation des capitaux propr (non compris les écarts) (en nb.de jours)
Sidérurgie et première trans- formation de la fonte, fer et acier	656,81	22,68	29,0	12	1,6	225	7,8	46	5,5	65
Production et première trans- formation des métaux non ferreux	49,94	2,31	21,7	17	0,2	1800	0,2	1800	12,5	29
TOTAL ET MOYENNE SEC- TORIELS	706,75	12,49	25,4	15	0,9	1013	4,0	923	9,0	47

Par ailleurs, ces données relatives au chiffre d'affaires nous permettent d'étudier la rotation des stocks, de l'actif et des capitaux propres dans ce secteur (Voir le tableau No 3).

1 - CHIFFRE D'AFFAIRES ET ROTATION DES STOCKS :

Les stocks de produits finis constituent pour les entreprises, des liquidités potentielles ; ce qui nous importe dans ce travail, est de savoir en combien de temps ces stocks "tournent", c'est-à-dire ils se transforment en droits de créances (quand il s'agit de ventes à crédit) ou en monnaie (ventes au comptant).

La vitesse de rotation, calculée à travers le ratio (chiffre d'affaires/stock moyen), montre que la durée de rotation des stocks est de 12 jours dans la "sidérurgie..." et de 17 jours dans les "métaux non ferreux...", soit une rotation assez rapide au niveau de ces deux branches, permettant aux entreprises de ce secteur de réaliser des économies de financement.

2 - Chiffre d'affaires et rotation de l'actif :

La rotation de l'actif, calculée à travers le ratio (chiffre d'affaires/actif total), indique le degré ou l'intensité de l'utilisation des ressources des entreprises (Voir le tableau No 3).

Ce ratio montre que la durée moyenne de rotation de l'actif est inférieure à un an de chiffre d'affaires dans la "sidérurgie...", alors qu'elle est de 5 ans dans les "métaux non ferreux...".

Ces résultats sont importants dans la mesure où ils nous permettent de savoir si la rentabilité d'exploitation dans ces deux branches du secteur (que nous étudions d'ailleurs au chapitre X) est fonction croissante de la rotation de leur actif total ou de leur marge nette.

3 - Chiffre d'affaires et rotation des capitaux propres :

On accorde la même importance à la rotation des capitaux propres qu'à celle des stocks et de l'actif total (voir le tableau No 3).

Les données de ce tableau montrent que la durée moyenne de rotation des capitaux propres (y compris les écarts de réévaluation) est de 46 jours de chiffre d'affaires seulement dans la "sidérurgie...", alors qu'elle est de 5 ans dans les "métaux non ferreux...".

Toutefois, quand il s'agit des capitaux propres privés de leurs écarts de réévaluation, cette durée n'est que de 65 jours dans la "sidérurgie..." et de 29 jours dans les "métaux non ferreux..." (Voir le tableau No 3).

IV - CHIFFRE D'AFFAIRES, CHARGES SALARIALES ET TAUX DE BENEFICE :

Les inputs importés ont vu leur part grossir démesurement en 1985 dans le total des charges des entreprises industrielles, grâce à la dépréciation monétaire dont on a parlé précédemment, ce qui a réduit par conséquent celle des salaires dans ces mêmes charges.

Tableau No 4 : Masse salariale par rapport au chiffre d'affaires, et taux de bénéfice dans le secteur "Industrie métallurgique de base" en 1985

Branches d'industrie	Masse salariale		Le taux de hausse des prix industriels censé être entraîné par la majoration* des salaires en 1985 (en %)	Résultat net de l'exercice
	Chiffre d'affaires (en %)			
Sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier	5,4		2,2	9,7
Production et première transformation des métaux non ferreux	29,5		12,2	- 105,4
MOYENNE SECTORIELLE	17,5		7,2	- 47,9

* La majoration en 1985 était de 40% sur la première tranche de 4.000 LL. du salaire mensuel, et de 25% sur la tranche supérieure à cette limite. On retient pour ce calcul le taux de 40%, étant donné que la majorité écrasante des salaires industriels était la même année, inférieure à 4.000 LL.

Ainsi la masse salariale ne représente dans le chiffre d'affaires de "l'industrie métallurgique de base" que 17,5% en moyenne sectorielle (Voir le tableau No 4).

On remarque sur ce tableau que la part de la masse salariale qui s'élève dans le chiffre d'affaires à 29,5% dans la branche "métaux non ferreux...", tombe à 5,4% dans la "sidérurgie...". A en croire les données de la "comptabilité nationale", la masse salariale représentait au début des années "70" environ 21,1% du chiffre d'affaires des entreprises industrielles libanaises.

Quoiqu'il en soit, avec ce rapport (masse salariale / chiffre d'affaires) constaté dans les deux branches de ce secteur, la hausse de leurs prix industriels devrait être de loin inférieure à celle qu'ils ont connue, même en période de grandes majorations des salaires.

Ainsi la majoration des salaires de 40% en 1985 ne devrait relever les prix que de 2,2% dans la "sidérurgie...", et de 12,2% dans les "métaux non ferreux...". Or, les prix industriels enregistrés réellement dans ces deux branches, étaient de loin supérieurs à ceux observés ci-dessus.

Dès lors, il devient difficile d'accuser les majorations des salaires d'être derrière les tensions inflationnistes dans le pays.

Quant au taux de bénéfice représenté par le rapport (résultat net de l'exercice / chiffre d'affaires), il était de 9,7% dans la "sidérurgie...", alors que la branche "métaux non ferreux..." enregistrait de graves déficits.

Tableau No 5 : Production industrielle et valeur ajoutée de la production industrielle en 1981 et 1985 dans le secteur "Industrie métallurgique de base" (en millions de L.L.).

Branches d'industrie	1 9 8 1			1 9 8 5		
	Production industrielle	Production industrielle	Valeur ajoutée	Production industrielle	Production industrielle	Valeur ajoutée
	aux prix courants	aux prix constants de 1974	aux prix courants	aux prix courants	aux prix constants de 1974	aux prix courants
Sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier	211,06	49,39	55,17	626,96	57,68	159,05
Production et première transformation des métaux non ferreux	41,64	9,74	16,38	47,43	4,36	- 46,96
TOTAL SECTEUR	252,70	59,13	38,79	674,39	62,04	112,09

Tableau No 6 - Répartition des entreprises par branches industrielles et catégories de ventes locales en 1985.

Catégories de ventes locales (en millions de L.L.)	Branches													
	moins de 0,1	0,1 - 0,2	0,2 - 0,4	0,4 - 0,8	0,8 - 1	1 - 2	2 - 4	4 - 8	8 - 16	16 - 32	32 - 64	64 - 128	128 et +	TOTAL
IND. METALLURGI														
SIDERURGIE	18	21	39	26	9	18	8	6	2	2	6	6	2	143
PROD. & TRANS	4	1	12	15	2	6	6	6	6	2	6	6	2	73
TOTAL SECTEUR	22	22	51	41	11	19	14	5	2	2	6	6	2	191

Tableau No 7 - Répartition des entreprises par branches industrielles et taux de variation de la valeur des ventes locales entre 1981 et 1985

Taux de variation des ventes locales (en %)	Branches											TOTAL	
	moins de 50	50 - 75	75 - 90	90 - 100	100 - 110	110 - 120	120 - 140	140 - 180	180 - 200	200 et +	Sans réponses		
IND. METALLURGI													
SIDERURGIE	0	10	0	0	2	10	0	20	0	27	19	100	
PROD. & TRANS	3	0	0	0	1	0	2	3	3	12	10	34	
TOTAL SECTEUR	11	10	0	0	3	2	10	20	12	39	29	142	

Tableau No 8 - Répartition des entreprises par branches industrielles et taux de variation de la quantité des ventes locales entre 1981 et 1985.

Taux de variation (en %)	Branches d'industrie											Total entreprises
	- 50 %	50 - 75	75 - 90	90 - 100	100 - 110	110 - 120	120 - 140	140 - 180	180 - 200	200 et +	Sans réponse	
IND. METALLURGI												
ENERGIE	33	14	5	1	16	6	4	2	1	7	18	108
IND. & TRANS.	5	3	5	1	3	3	1	2	6	1	10	34
TOTAL SECTEUR	38	17	11	2	21	9	5	4	7	8	28	142

Tableau No 9 - Répartition des entreprises par branches industrielles et taux de variation des prix de leurs produits sur le marché libanais entre 1981 et 1985.

Taux de variation (en %)	Branches d'industrie											Total entreprises
	- 50 %	50 - 75	75 - 90	90 - 100	100 - 110	110 - 120	120 - 140	140 - 180	180 - 200	200 - et +	Sans réponse	
IND. METALLURGI												
ENERGIE	1	1	1	1	3	3	2	12	6	6	19	100
IND. & TRANS.	1	6	6	6	6	6	2	4	1	16	16	34
TOTAL SECTEUR	2	7	7	7	9	9	4	17	7	22	35	142

**Tableau No 10 - Répartition des entreprises par branches
industrielles et ventes totales en 1981.**

Ventes totales (en millions de L.L.)	Branches l'industrie													Total entreprises
	- 0,1	0,1 - 0,2	0,2 - 0,4	0,4 - 0,8	0,8 - 1	1 - 2	2 - 4	4 - 8	8 - 16	16 - 32	32 - 64	64 - 128	128 et +	
IND METALLURGI														
ENERGIE	37	32	33	17	4	18	6	6	6	6	6	6	1	165
PROD. & TRANS	10	5	5	6	2	4	2	0	0	0	0	0	0	34
TOTAL SECTEUR	47	37	38	23	6	22	8	6	6	6	6	6	1	199

**Tableau No 11 - Répartition des entreprises par
branches industrielles et ventes
totales en 1985**

Ventes totales (en millions de L.L.)	Branches l'industrie													Total entreprises
	- 0,1	0,1 - 0,2	0,2 - 0,4	0,4 - 0,8	0,8 - 1	1 - 2	2 - 4	4 - 8	8 - 16	16 - 32	32 - 64	64 - 128	128 et +	
IND METALLURGI														
ENERGIE	18	21	29	26	0	11	18	0	0	0	0	0	0	143
PROD. & TRANS	2	1	11	16	1	7	0	2	6	0	0	0	0	40
TOTAL SECTEUR	20	22	40	42	1	18	18	2	6	0	0	0	0	183

Tableau No 14 - Répartition des entreprises par branches industrielles et taux de variation des prix des ventes totales entre 1981 et 1985.

Taux de variation des prix (en %)	Branches d'industrie											
	- 50 %	50 - 75	75 - 90	90 - 100	100 - 110	110 - 120	120 - 140	140 - 180	180 - 200	200 et +	Sans réponses	Total entreprises
IND METALLURGI												
SIDERURGIE	1	1	1	1	3	3	4	13	6	56	15	105
PROD. & TRANS	1	0	0	0	0	0	2	4	1	17	9	34
TOTAL SECTEUR	2	1	1	1	3	3	6	17	7	73	24	139

Annexe du chapitre VIII

Tableau No 15 - Répartition des entreprises par branches industrielles et genres de difficultés rencontrées sur le marché local en 1985

Genres de difficultés en % du total de chaque branche	Branches d'industrie								Total entreprises (en chiffre absolu)
	Concurrence menée par des industriels libanais	Concurrence étrangère	Contre bande	Difficultés de circulation entre les régions Libanaises	Rançons	Détérioration du pouvoir d'achat des consommateurs	Exiguité du marché libanais	Autres difficultés	
METALLURGI									
SIDERURGIE	20.0	7.0	1.4	20.7	5.2	24.0	7.6	4.3	289
PROD. & TRANS	25.5	0.1	4.1	26.6	0.1	25.5	0.1	4.1	38
TOTAL SECTEUR	24.0	2.9	2.1	20.7	5.4	25.1	6.5	4.1	327

Tableau No 12 - Répartition des entreprises par branches industrielles et taux de variation des ventes totales entre 1981 et 1985.

Branches D'industrie	Taux de variation des ventes totales (en%)										TOTAL entreprises	
	- 50 %	50 - 75	75 - 90	90 - 100	100 - 110	110 - 120	120 - 140	140 - 180	180 - 200	200 et +		Sans réponses
MÉTALLURGI												
ÉNERGIE	0	0	0	0	2	2	0	21	18	25	17	100
PROD. & TRANS	4	0	0	0	1	0	2	2	3	13	9	34
TOTAL SECTEUR	12	0	0	0	3	2	10	23	13	39	20	142

Annexe du chapitre VIII

Tableau No 13 - Répartition des entreprises par branches industrielles et taux de variation de la quantité des ventes locales entre 1981 et 1985.

Branches D'industrie	Taux de variation de la quantité des ventes locales (en %)										TOTAL entreprises	
	- 50 %	50 - 75	75 - 90	90 - 100	100 - 110	110 - 120	120 - 140	140 - 180	180 - 200	200 et +		Sans réponses
MÉTALLURGI												
ÉNERGIE	33	16	6	2	17	0	4	2	1	0	12	100
PROD. & TRANS	5	2	7	1	2	0	1	2	0	1	0	34
TOTAL SECTEUR	39	17	13	3	20	0	5	4	1	1	12	142

Annexe du chapitre VIII

Tableau No 17 - Répartition des entreprises par branches industrielles et responsables de la commercialisation en 1985.

Branches "industrie"	Responsables de la commercialisation en % du total de chaque branche							Total entreprises (en chiffre absolu)
	Le PDG de l'entreprise	Un employé dans l'entreprise	Le département commercial de l'entreprise	Des courtiers en dehors de l'entreprise	Une entreprise commerciale quelconque à Liban	Une entreprise commerciale quelconque à l'étranger	Autres	
IND. METALLURGI.								
SIDERURGIE	88.7	6.5	1.6	3.2	0.0	0.0	0.0	124
PROD. & TRANS.	88.7	6.5	1.6	2.4	0.0	0.0	0.6	74
TOTAL SECTEUR	88.7	6.5	1.8	2.4	0.0	0.0	0.6	168

Annexe du chapitre VIII

Tableau No 18 - Répartition des entreprises par branches industrielles et le recours aux études de marketing et à la publicité en 1985

Réponses en % du total de chaque branche	Etudes de marketing			Publicité pour la commercialisation des produits		
	Recours	Pas de recours	Total entreprises	Recours	Pas de recours	Total entreprises (en chiffre absolu)
Branches l'industrie						
METALLURGIE						
SIDERURGIE	6.8	93.2	118	10.2	89.8	118
PROD. & TRANS.	2.5	97.5	40	7.5	92.5	40
TOTAL SECTEUR	5.7	94.3	158	9.5	90.5	158

Annexe du chapitre VIII

Tableau No 19 - Répartition des entreprises par branches industrielles et tentative d'exporter à destination de nouveaux marchés en 1985

Réponses en % du total de chaque branche	Tentative d'exporter à de nouveaux marchés			Réussite d'accès à de nouveaux marchés		
	Tentative	Pas de tentative	Total entreprises (en chiffre absolu)	Réussite d'accès	Echec d'accès	Total entreprises (en chiffre absolu)
Branches d'industrie						
METALLURGIE						
SIDERURGIE	96.6	3.4	118	75.0	25.0	4
PROD. & TRANS.	95.0	5.0	40	50.0	50.0	2
TOTAL SECTEUR	96.2	3.8	158	66.7	33.3	6

Industrie métallurgique de base

République Libanaise
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

CHAPITRE IX

PROBLEMES DE L'INDUSTRIE

1. Système de comptabilité

La majorité des industries métallurgiques ne dispose pas d'un système de comptabilité compatible avec les exigences de la gestion moderne (97.5 %) des entreprises. 69 % de ces entreprises restent indifférentes à ce manque, cette dernière proportion s'élève à 78 % des entreprises dans le sous-secteur "Prod. et transport".

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	0.0	0.0	33.9	65.3	0.8	118
Prod. & Trans.	0.0	5.0	20.0	72.5	2.5	40
Total Secteur	0.0	1.3	30.4	67.1	1.3	158

* EX.PR. : Existe avec problème

EX.S.PR. : Existe sans problème

N'EX.PR. : N'existe pas avec problème

N'EX.S-PR. : N'existe pas sans problème

S-R. : Sans Réponse

2. Formalités d'Installation

La majorité des entreprises ne respectent pas les formalités d'installation en vigueur au Liban. Il s'en suit que :

- 51,9 % des firmes souffrent de ce manque, surtout le sous-secteur "Sidérurgique" (53,4 %), tandis que 22,8 % seulement lui restent indifférentes.

Pour les entreprises qui ont respecté les formalités d'installation, 94 % en sont satisfaits (21.5%) du total entreprises du secteur.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	1.7	22.9	53.4	20.3	1.7	118
Prod. & Trans.	0.0	17.5	47.5	30.0	5.0	40
Total Secteur	1.3	21.5	51.9	22.8	2.5	158

3. Règles de détermination des qualités de Production

La majorité des entreprises du secteur (86.7%) n'appliquent pas de règles précises au sujet de la détermination des qualités de production. Il s'en suit que :

- 63,3 % des firmes restent indifférentes à ce manque, surtout le sous-secteur "Sidérurgie" (63,6 %).
- 23,4 % des entreprises souffrent de cette absence.

Les entreprises qui appliquent les règles de détermination des qualités de production sont rares (9,5 %).

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	0.0	9.3	23.7	63.6	3.4	118
Prod. & Trans.	0.0	10.0	22.5	62.5	5.0	40
Total Secteur	0.0	9.5	23.4	63.3	3.8	158

4. Permis d'exploitation et d'expansion

77,9% des entreprises du secteur ne possèdent pas un permis d'exploitation et d'expansion, 56 % d'entre elles en souffrent et 44 % restent indifférentes à ce manque.

Parmi ces dernières, le sous-secteur "Sidérurgie" atteint la proportion la plus élevée (50 %) de ses entreprises.

Pour les entreprises qui disposent d'un permis d'exploitation et d'expansion, 97 % en sont satisfaites.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	1.7	19.5	45.8	33.1	0.0	118
Prod. & Trans.	0.0	20.0	37.5	37.5	5.0	40
Total Secteur	1.3	19.6	43.7	34.2	1.3	158

5. Appropriation foncière des installations industrielles

La majorité des firmes du secteur (79.4 %) n'ont pas la propriété foncière de leurs installations industrielles. Il s'en suit que :

- 38 % des entreprises souffrent de ce manque, surtout le sous-secteur "Sidérurgie" (39,8 %).

Par contre, 35,4 % des firmes n'ont pas de difficultés particulières à ce sujet.

Pour les entreprises qui sont installées sur leurs propriétés propres, 89 % en sont satisfaites. Dans le sous-secteur "Prod. et Trans.". Cette proportion s'élève à 100%.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	3.4	18.6	39.8	35.6	2.5	118
Prod. & Trans.	0.0	25.0	32.5	35.0	7.5	40
Total Secteur	2.5	20.3	38.0	35.4	3.8	158

6. Protectin douanière

Les entreprises de ce secteur sont partagées presque à égalités entre celles qui profitent de la protection douanière et celles qui n'en profitent pas, 49.4 % et 47.5 % des entreprises respectivement. Cependant, le taux de satisfaction est relativement élevé dans la première catégorie, 42.4 % contre 28.5 % des entreprises de la deuxième.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	5.9	41.5	22.0	27.1	3.4	118
Prod. & Trans.	10.0	45.0	10.0	32.5	2.5	40
Total Secteur	7.0	42.4	19.0	28.5	3.2	158

7. Permis d'import et d'export

La majorité des entreprises du secteur ne dispose pas d'un permis d'import export, (73.4 %). Une proportion élevée de ces entreprises 78 % sont plutôt indifférentes face à ce manque.

Pour les entreprises qui disposent d'un permis d'import export (22.3 % du total), la majorité (89 %) en sont satisfaites.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	3.4	20.3	17.8	55.1	3.4	118
Prod. & Trans.	0.0	20.0	10.0	65.0	5.0	40
Total Secteur	2.5	20.3	15.8	57.6	3.8	158

8. Lois Fiscales

La majorité des entreprises du secteur (74.7 %) semble ignorer l'existence de lois fiscales les concernant et paradoxalement 66 % de ces entreprises souffrent de ce manque, ce qui équivaut à 50.6 % des entreprises du secteur.

Par ailleurs les lois fiscales en vigueur sont adoptées par 20,3 % des firmes dont 91 % ont des problèmes.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	17.8	1.7	49.2	25.4	5.9	118
Prod. & Trans.	20.0	2.5	55.0	20.0	2.5	40
Total Secteur	18.4	1.9	50.6	24.1	5.1	158

9. Code de recrutement et de licenciement

La majorité des entreprises du secteur 86.7% ne met en application un code précis de recrutement et de licenciement. Il s'en suit que :

- 46,2 % des firmes souffrent de cette absence, surtout le sous-secteur "Prod et Trans" (52,5 %).
- 40,5 % des entreprises échappent aux difficultés.

Les entreprises qui adoptent un code de recrutement et de licenciement sont peu nombreuses (8,3 %).

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	5.9	2.5	44.1	41.5	5.9	118
Prod. & Trans.	2.5	5.0	52.5	37.5	2.5	40
Total Secteur	5.1	3.2	46.2	40.5	5.1	158

10. Code de l'environnement et Hygiène

Un grand pourcentage d'entreprises du secteur (74.9%) n'adoptent pas un code précis au sujet de l'hygiène et de la protection de l'environnement. Il s'en suit que :

- 37,3 % des firmes ont des problèmes causés par l'absence de ce code, surtout le sous-secteur "Prod. et Trans." (40 %).
- 32,3 % des entreprises n'ont pas de difficultés.

Les firmes qui appliquent un code à ce sujet sont de 27,9 % dont 79.5% n'ont pas de difficultés.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	6.8	22.0	36.4	32.2	2.5	118
Prod. & Trans.	2.5	22.5	40.0	32.5	2.5	40
Total Secteur	5.7	22.2	37.3	32.3	2.5	158

11. Protection des brevets d'invention

La majorité des entreprises du secteur (65.9%) ne met pas en application des mesures spéciales en faveur de la protection des brevets d'invention. Il s'en suit que :

- 51,3 % des firmes n'ont pas de problèmes, surtout le sous-secteur "Prod. et Trans." (52,5 %).

Par contre, 14,6 % des entreprises ont des difficultés.

Dans les entreprises où cette protection existe (21.6% des entreprises au total), 94 % en sont satisfaites.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	1.7	21.2	15.3	50.8	11.0	118
Prod. & Trans.	0.0	17.5	12.5	52.5	17.5	40
Total Secteur	1.3	20.3	14.6	51.3	12.7	158

12. Protection de l'Industrie Nationale

Cette protection existe dans la plupart des industries du secteur (76.6%).

Il s'en suit que :

- 59,5 % des industries en sont satisfaits, surtout le sous-secteur "Prod et Trans" (70 %).
- 17,1 % des entreprises ont des difficultés.

Les entreprises qui ne profitent pas de cette protection sont de 20.9 %, dont 57 % ne s'en soucient pas.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	16.1	55.9	11.0	14.4	2.5	118
Prod. & Trans.	20.0	70.0	2.5	5.0	2.5	40
Total Secteur	17.1	59.5	8.9	12.0	2.5	158

13. Liberté de concurrence

Nous constatons que la majorité des entreprises du secteur ont des problèmes que la liberté de concurrence soit assurée ou pas ; en effet :

- 50,6 % des firmes sont insatisfaites de la liberté de concurrence dont ils profitent, le sous-secteur "Sidérurgie" (52,5%).
- 40,5 % des entreprises souffrent de l'inexistence de cette liberté, le sous-secteur "Prod. et Trans." (42,5%) est le plus atteint.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	52.5	1.7	39.8	5.1	0.8	118
Prod. & Trans.	45.0	0.0	42.5	7.5	5.0	40
Total Secteur	50.6	1.3	40.5	5.7	1.9	158

14. Rapports avec les administrations publiques

Ces rapports sont inexistantes dans la majorité des entreprises du secteur, (65.2 %). Il s'en suit que :

- 38 % des industries métallurgiques ont des problèmes, surtout le sous-secteur "Prod. et Trans" (47,5 %).
- 27,2 % des firmes restent indifférentes à ce sujet.

29.7 % des entreprises établissent des rapports réguliers avec les administrations publiques ; dont 53 % en sont satisfaites.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	14.4	15.3	34.7	30.5	5.1	118
Prod. & Trans.	12.5	17.5	47.5	17.5	5.0	40
Total Secteur	13.9	15.8	38.0	27.2	5.1	158

15. Problèmes de Crédit

Nous constatons que la majorité des entreprises du secteur (77.2%) dispose de facilités de crédits . Il s'en suit que :

- 40,5 % des industries métallurgiques en sont satisfaits, surtout le sous-secteur "Prod et Trans" (45 %).
- Par contre, 36,7 % des firmes n'ont pas de difficultés comme le sous-secteur "Sidérurgie" (38,1 %).

19,6 % des entreprises n'ont pas de crédits, et 11 % de ces firmes ont des difficultés.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	38.1	39.0	5.9	14.4	2.5	118
Prod. & Trans.	32.5	45.0	0.0	17.5	5.0	40
Total Secteur	36.7	40.5	4.4	15.2	3.2	158

16. Taxes douanières sur Matières premières importées

La majorité des industries métallurgiques (52.5%) ne sont pas protégées par des taxes douanières sur les matières premières. Il s'en suit que :

- 29,7 % des entreprises ont des difficultés, dont le sous-secteur "Prod et Trans" (32,5 %).
- 22,8 % des entreprises sont indifférentes.

43 % des entreprises profitent d'un système de taxes sur les matières premières, 16 % de ses entreprises seulement en sont satisfaites.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	38.1	6.8	28.8	22.0	4.2	118
Prod. & Trans.	32.5	7.5	32.5	25.0	2.5	40
Total Secteur	36.7	7.0	29.7	22.8	3.8	158

17. L'eau

53,2% des industries métallurgiques ont des problèmes d'insuffisance en approvisionnement d'eau, surtout le sous-secteur "Sidérurgie" (54,2%). Par ailleurs 35.1% des entreprises de ce même secteur souffrent de l'inexistence de cet approvisionnement.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	54.2	5.9	33.9	5.1	0.8	118
Prod. & Trans.	50.0	2.5	40.0	5.0	2.5	40
Total Secteur	53.2	5.1	35.1	5.1	1.3	158

18. L'électricité

La majorité des entreprises du secteur 88% ont le courant électrique. Cependant, 82,9% de ces entreprises ont des difficultés liées à la présence du courant, surtout le sous-secteur "Prod et Trans" (87,5 %).

11,4 % des entreprises seulement n'ont pas d'électricité et souffrent de ce manque.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	81.4	6.8	11.9	0.0	0.0	118
Prod. & Trans.	87.5	0.0	10.0	0.0	2.5	40
Total Secteur	82.9	5.1	11.4	0.0	0.6	158

19. Réseau de Transport

La majorité des entreprises métallurgiques sont desservies par le réseau de communication et de transport.

- 80,4 % des entreprises ont des problèmes malgré l'existence de ce réseau, surtout le sous-secteur "Prod et Trans" (87,5 %).

Par contre, 14,5% des entreprises ne sont pas desservies par le réseau de transport, dont 96 % en sont très affectées.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	78.0	4.2	16.9	0.8	0.0	118
Prod. & Trans.	87.5	5.0	5.0	0.0	2.5	40
Total Secteur	80.4	4.4	13.9	0.6	0.6	158

20. Téléphone Interurbain

La majorité des entreprises (88.6%) a le téléphone interurbain. Il s'en suit que :

- 60,1 % des entreprises se plaignent des difficultés de fonctionnement de ce téléphone, surtout le sous-secteur "Sidérurgie" (62,7%).
- 28,5 % de ces industries n'ont pas de problèmes.

L'absence du téléphone interurbain ne prive que 10,1 % des entreprises de ses services.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	62.7	26.3	8.5	2.5	0.0	118
Prod. & Trans.	52.5	35.0	7.5	0.0	5.0	40
Total Secteur	60.1	28.5	8.2	1.9	1.3	158

21. Téléphone International

L'absence du téléphone international affecte la moitié des entreprises du secteur 50%. Celles qui en souffrent s'élèvent à 75 % de ces dernières.

Par ailleurs, 23,4 % des industries métallurgiques ont des difficultés malgré la présence du téléphone international.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	24.6	14.4	13.6	38.1	9.3	118
Prod. & Trans.	20.0	22.5	10.0	35.0	12.5	40
Total Secteur	23.4	16.5	12.7	37.3	10.1	158

22. Poste interne

Plus de la moitié des entreprises (54,5%) ne profitent pas des services de la poste interne, 70 % d'entre elles n'en sont pas satisfaites.

Nous constatons que le taux d'insatisfaction est aussi élevé dans les entreprises qui sont servies par la poste interne.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	28.0	11.9	20.3	37.3	2.5	118
Prod. & Trans.	32.5	20.0	5.0	40.0	2.5	40
Total Secteur	29.1	13.9	16.5	38.0	2.5	158

23. Poste externe

60.8 % des industries métallurgiques ne sont pas desservies par la poste externe. 85.3 % de ces entreprises manifestent leur insatisfaction à ce sujet.

Les entreprises qui sont desservies par la poste externe 29.8 % du total ne sont non plus satisfaites des services de cette poste. 68% d'entre elles s'en plaignent.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	19.5	6.8	11.9	53.4	8.5	118
Prod. & Trans.	22.5	17.5	0.0	47.5	12.5	40
Total Secteur	20.3	9.5	8.9	51.9	9.5	158

24. Telex

La majorité des entreprises du secteur 74 % n'ont pas le telex et 65.8 % restent indifférentes à ce manque.

Le telex existe dans 15,8 % des firmes seulement. Cependant, 65 % n'en sont pas satisfaits.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	10.2	5.1	10.2	65.3	9.3	118
Prod. & Trans.	10.0	7.5	2.5	67.5	12.5	40
Total Secteur	10.1	5.7	8.2	65.8	10.1	158

25. Bureau d'études

La majorité des entreprises du secteur 62.7 % n'a pas de bureau d'études. Il s'en suit que :

- 57 % des firmes n'ont pas de difficultés suite à ce manque, surtout le sous-secteur "Prod. et Trans." (57,5 %).

Par ailleurs, le taux de satisfaction est élevé dans les entreprises qui ont un bureau d'études (97 %).

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	0.8	24.6	6.8	56.8	11.0	118
Prod. & Trans.	0.0	25.0	2.5	57.5	15.0	40
Total Secteur	0.6	24.7	5.7	57.0	12.0	158

26. Bureau de planification de la production

35.4 % des entreprises de ce secteur ont un bureau de planification de la production et en sont satisfaits. Le reste des entreprises manifeste : plutôt de l'indifférence vis-à-vis de ce bureau.

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	0.0	36.4	4.2	48.3	11.0	118
Prod. & Trans.	0.0	32.5	2.5	50.0	15.0	40
Total Secteur	0.0	35.4	3.8	48.7	12.0	150

27. Bureau de contrôle du processus de production

La majorité des entreprises de ce secteur (57 %) n'a pas un bureau de contrôle du processus de la production, la plupart d'entre elles (95 %) en restent indifférentes, surtout le sous-secteur "Prod. & Trans." (57.5%).

Le bureau de contrôle existe dans 29,7 % des entreprises seulement. La totalité de ces entreprises en sont satisfaites, dans le sous-secteur "Sidérurgie" (33.1 %).

	<u>EX.PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Metallurg.						
Siderurgie	0.0	33.1	3.4	52.5	11.0	118
Prod. & Trans.	0.0	20.0	2.5	57.5	20.0	40
Total Secteur	0.0	29.7	3.2	53.8	13.3	158

Industrie métallurgique de base

CHAPITRE X
DIAGNOSTIC FINANCIER

Le diagnostic visé dans ce travail, est destiné à faire la lumière sur la situation financière des industries concernées par cette étude, et à détecter - s'il y a lieu - les symptômes susceptibles d'entraver leurs activités, à plus ou moins brève échéance.

Pour cette raison, on recourt dans le présent chapitre, à un certain nombre de ratios relatifs à la structure et à l'équilibre financiers de ces entreprises, à leur financement, endettement et rentabilité, après une présentation de leur bilan consolidé.

I - LE BILAN CONSOLIDE DE L'INDUSTRIE METALLURGIQUE.

Ce bilan comptable de fin 1985, fait figure d'un inventaire des biens réels, financiers et monétaires possédés par les entreprises de ce secteur, ainsi que des différentes ressources qui ont permis le financement de leur acquisition, comme le montre le tableau No 1.

Tableau No 1 - Le bilan consolidé de "l'industrie métallurgique de base" - fin 1985
(en millions de L.L.).

Branches d'industrie	A C T I F			P A S S I F												
	Actif immobilisé net*	Actif circulant	TOTAL ACTIF	Capitaux propres			Dettes		TOTAL PASSIF							
Sidérurgie et lère transformation de la fonte, fer et acier.	295,77	119,17	414,94	Capital + réserves et provisions + subventions d'investissement	55,52	Résultat net de l'exercice	63,65	Ecart de réévaluation	35,40	Total capitaux propres	83,77	Dettes à plus d'un an	242,91	Dettes à moins d'un an	88,26	414,94
Production et lère transformation des métaux non fer- reux	204,93	36,72	241,65		56,63		- 52,65		216,32	220,30	18,85		2,50	241,65		
TOTAL SECTEUR	500,70	155,89	656,59		112,15		11,00		180,92	304,07			261,76	90,76	656,59	

* Actif immobilisé net = Actif immobilisé + autres valeurs immobilisées.

On remarque sur ce tableau que la branche "sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier" contribue à la formation de l'actif total du secteur "industrie métallurgique de base," dans une proportion de 63,2%. Le reste, soit 36,8% revient évidemment à la branche "production et première transformation des métaux non ferreux".

Cependant, quand il s'agit de l'actif moyen par entreprise industrielle, le 1er rang revient à la branche "production et première transformation des métaux non ferreux" avec 6,04 millions de L.L. Dans la "sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier", l'actif moyen par entreprise est de 3,51 millions de L.L.

Par ailleurs, le secteur "industrie métallurgique de base" participe à la formation de l'actif total des entreprises industrielles au Liban, dans une proportion de 3,1% et y occupe par conséquent le 9ème rang parmi les 11 secteurs de l'industrie libanaise.

Pour ce qui est des capitaux propres de ce secteur, ils occupent également le 9ème rang dans le total des capitaux propres de l'industrie libanaise en y représentant 2% (y compris les écarts de réévaluation) et 2,7% si l'on exclut les écarts de réévaluation, du calcul de ces capitaux. Dans ce dernier cas, ils accèdent au 7ème rang.

II - LA STRUCTURE FINANCIERE DU SECTEUR "INDUSTRIE METALLURGIQUE DE BASE"

Plusieurs ratios peuvent servir à un diagnostic de la structure financière des entreprises de ce secteur. Cependant, on se contente ici d'en utiliser quelques-uns, quitte à ce que d'autres soient traités dans les sections qui suivent, pour la double fonction qu'ils remplissent (Voir le tableau No 2).

Il ressort de ce tableau que la part de l'actif immobilisé dans le total des emplois est assez normale, de 78% en moyenne sectorielle ; ce qui accorde aux entreprises de ce secteur, plus de possibilités d'adaptation, de changer rapidement d'appareil de production, ou de se convertir à d'autres activités en période de crise.

Pour ce qui est de la part des ressources permanentes ou des capitaux propres dans le total des ressources, elle paraît élevée dans la branche "production et première transformation des métaux non ferreux", ce qui indique un fort degré d'indépendance financière de ses entreprises, non étranger à l'importance des capitaux propres dans l'ensemble des ressources (91,2%). Toutefois, on ne peut pas se fier beaucoup à cette indépendance financière qui pourrait être due en grande partie, aux écarts de réévaluation inhérents aux capitaux propres.

Tableau No 2 - Ratios relatifs à la structure financière du secteur "Industrie métallurgique de base" - fin 1985 (en %).

Branches d'industrie	Actif immobilisé	Ressources permanentes	Capitaux propres	Capitaux propres
	Total des emplois	total des ressources	Total des ressources	Capitaux permanents
Sidérurgie et lère transformation de la fonte, fer et acier.	71,3	78,7	20,2	25,6
Production et lère transformation des métaux non fer- reux	84,8	99,0	91,2	92,1
TOTAL SECTEUR	78,0	88,9	55,7	58,9

Par contre, il est difficile de parler d'indépendance financière au niveau de la branche "sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier", en raison de la faiblesse des capitaux propres dans le total des ressources (20,2%) ou dans les capitaux permanents (25,6%), comme le montre le tableau No 2.

III - L'EQUILIBRE FINANCIER DES ENTREPRISES :

Le diagnostic de l'équilibre financier des entreprises de ce secteur, passe nécessairement par un examen de leur fonds de roulement et de leurs besoins en fonds de roulement, ainsi que de leurs ratios de liquidité générale et de trésorerie immédiate (voir le tableau No 3).

On remarque sur ce tableau que le fonds de roulement est positif dans les deux branches de ce secteur. Toutefois, il ne faut pas oublier que la valeur absolue d'un fonds de roulement n'a pas toujours une signification intrinsèque ; d'où la nécessité de la comparer aux besoins en fonds de roulement.

Cette comparaison - telle qu'on l'observe au tableau No 4 - montre que le fonds de roulement des entreprises étudiées, est inférieur aux besoins en fonds de roulement ; ce qui signifie que ces entreprises seraient amenées à demander un supplément de crédits bancaires pour se procurer les fonds nécessaires, si elles cherchent à avoir une autonomie complète vis-à-vis de leurs tiers financiers et être soumises aux seules contraintes de leur marché.

Tableau No 3 - Fonds de roulement et ratios de l'équilibre financier de "l'industrie métallurgique de base" - fin 1985

Branches d'industrie	Fonds de roulement	Besoins en fonds de roulement	Capitaux permanents		Actifs courts		Actif disponible + réalisable à court terme
			Actif immobilisé	Actif immobilisé	Dettes à court terme	Exigible à court terme	
	en millions de LL	en millions de LL	en chiffre absolu		en chiffre absolu		en chiffre absolu
Sidérurgie et tère transformation de la fonte, fer et acier.	30,91	50,75	1,10	1,10	1,35	0,77	
Production et tère transformation des métaux non ferreux	34,22	35,87	1,16	1,16	14,68	0,2	
TOTAL SECTEUR	65,13	86,62	1,13	1,13	8,01	0,48	

Quant aux deux ratios (capitaux permanents / actif immobilisé) et (actifs courts / dettes à court terme) - appelés respectivement ratio de fonds de roulement et ratio de liquidité générale - ils sont dans les deux branches de ce secteur, supérieurs à 1, comme l'exige la règle de l'équilibre financier.

Pour ce qui est du ratio de liquidité générale qui atteint même 14,68 dans la branche "production et première transformation des métaux non ferreux", il faut en tenir compte, mais avec prudence, à moins de supposer que les entreprises de cette branche, comme de l'autre, peuvent à n'importe quel moment faire appel à leurs stocks pour régler leurs dettes à court terme. Or, il peut être hasardeux de tabler à cet effet, sur la liquidation des stocks dont la liquidité est généralement très variable ; d'où la nécessité de recourir au ratio (actif disponible + réalisable / exigible à court terme) appelé ratio de liquidité restreinte ou ratio de trésorerie immédiate (voir le tableau No 3).

Ce ratio qui fait abstraction des stocks pour les raisons que nous venons d'exposer, et ne retient au numérateur que les actifs disponibles et réalisables, est inférieur à 1 dans les deux branches de ce secteur. De surcroit, dans la branche "production et première transformation des métaux non ferreux", le ratio de liquidité générale qui est de 14,68, ne serait que de 0,2 quand il s'agit du ratio de liquidité restreinte.

En effet, quand ce dernier ratio est inférieur à 1 - comme c'est le cas dans les deux branches du secteur étudié - il peut s'agir, soit de difficultés de paiements pour certaines entreprises, soit de bonne gestion de trésorerie pour d'autres, qui consiste à ne pas détenir de liquidités inutiles et coûteuses.

IV - FINANCEMENT ET ENDETTEMENT DES ENTREPRISES :

L'état d'endettement des entreprises de ce secteur est envisagé à travers un certain nombre de ratios fournissant des renseignements sur leur degré d'indépendance vis-à-vis de leurs prêteurs, leur capacité d'emprunt et de remboursement (voir le tableau No 4).

On remarque sur ce tableau que les ratios (dettes totales / total du bilan) et (dettes totales / capitaux propres) - appelés généralement ratios d'endettement global - font état d'une proportion assez élevée des dettes par rapport au bilan et aux capitaux propres, dans la branche "sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier" ; alors que cette proportion est assez réduite au niveau de la branche "production et première transformation des métaux non ferreux".

A exclure des capitaux propres les écarts de réévaluation, ce ratio d'endettement global serait de 2,77 dans la branche "sidérurgie..." et de 5,36 dans les "métaux non ferreux...", transgressant ainsi la norme bancaire usuelle selon laquelle le montant des dettes totales ne doit pas être supérieur à deux fois le montant des capitaux propres.

Tableau No 4 - Ratios d'endettement et de couverture relatifs à "l'industrie métallurgique de base" - fin 1985.

Branches d'industrie	RATIOS D'ENDETTEMENT						RATIO DE COUVERTURE	
	$\frac{\text{Dettes totales}}{\text{Total du bilan}}$	$\frac{\text{Dettes totales}}{\text{Capitaux propres}}$	$\frac{\text{Dettes à long et moyen terme}}{\text{Capitaux permanents}}$	$\frac{\text{Dettes à long et moyen terme}}{\text{Capitaux propres}}$	$\frac{\text{Dettes bancaires à court terme}}{\text{Actif de roulement}}$	$\frac{\text{Marge brute d'autofinancement}}{\text{Dettes à long et moyen terme}}$	Capacité de remboursement des dettes à long et moyen terme (en nombre de jours)	
Sidérurgie et lère transformation de la fonte, fer et acier.	0,79	3,95	0,74	2,89	0,16	0,3	1.200	
Production et lère transformation des métaux non ferreux	0,08	0,09	0,08	0,08	0,04	- 2,7	-	
TOTAL SECTEUR	0,43	2,02	0,41	1,48	0,1	- 1,2	1.200	

Pour ce qui est des ratios (dettes à long et moyen terme / capitaux permanents) et (dettes à long et moyen terme / capitaux propres) - appelés généralement ratios d'endettement à terme - ils montrent que la proportion de ces dettes par rapport aux ressources permanentes et aux capitaux propres, est assez élevée dans la branche "sidérurgie...", et très faible dans les "métaux non ferreux...".

Mais si l'on exclut des capitaux propres les écarts de réévaluation, ces dettes seraient de 2 fois les capitaux propres dans la branche "sidérurgie..." et de 4,73 fois dans les "métaux non ferreux..." ; ce qui va à l'encontre de la norme bancaire usuelle qui exige que les dettes à long et moyen terme doivent rester inférieures aux capitaux propres.

En ce qui concerne le ratio (dettes bancaires à court terme / actif de roulement), il indique que les banques participent au financement de l'actif de roulement dans des proportions très minimes, soit de 16% dans la "sidérurgie..." et de 4% seulement dans les "métaux non ferreux..." (voir le tableau No 4).

Quant au ratio de couverture, son rôle est de fournir des renseignements sur la capacité de remboursement des entreprises, c'est-à-dire sur leur aptitude à assumer le paiement des intérêts et l'amortissement des emprunts qu'elles ont contractés. Tout d'abord, cette capacité de remboursement est nulle dans les "métaux non ferreux...", en raison d'une marge brute d'autofinancement négative dans cette branche.

Pour ce qui est de la branche "sidérurgie et première transformation de la fonte, fer et acier", sa capacité de remboursement est d'une durée moyenne de 3 ans et 4 mois. Or, selon la norme bancaire, l'endettement à long et moyen terme des entreprises ne doit pas être supérieur au montant de trois années de marge brute d'autofinancement.

V - LA RENTABILITE DES ENTREPRISES :

Il s'agit ici de la rentabilité de l'ensemble de l'actif - appelée rentabilité d'exploitation - et de la rentabilité des capitaux propres, dite rentabilité financière (voir le tableau No 5).

Le ratio (résultat d'exploitation / actif total) fait état d'une rentabilité d'exploitation négative (pertes) dans la branche "métaux non ferreux..." ; alors que cette rentabilité est plus ou moins acceptable dans la "sidérurgie..." (18,2%), si on la compare au taux d'intérêt bancaire pratiqué la même année (1985) sur les dépôts à terme et qui était en moyenne de 13,5%.

Pour plus de confirmation des résultats susmentionnés, on a eu recours à un autre calcul de la rentabilité d'exploitation, qui la traite comme le produit de la marge brute et de la rotation de l'actif. Le tableau No 5 montre que les résultats des deux calculs sont presque identiques.

Tableau No 5 - Ratios de rentabilité relatifs au secteur de "l'industrie métallurgique de base" fin 1985 (en %).

Branches d'industrie	Résultat d'exploitation	Marge nette X Rotation de l'actif	Résultat net de l'exercice	Marge brute d'autofinancement
	Actif total		Capitaux propres (non compris les écarts de réévaluation)	Capitaux propres (non compris les écarts de réévaluation)
Sidérurgie et tère transformation de la fonte, fer et acier.	18,2	18,4	53,4	63,0
Production et tère transformation des métaux non fer- reux	- 20,7	- 19,8	- 1.322	- 1.259
TOTAL SECTEUR	-1,3	- 0,7	- 634,3	- 598

Quant au ratio (résultat net de l'exercice / capitaux propres), il indique une rentabilité financière très négative (pertes) dans les "métaux non ferreux...", et assez satisfaisante dans la "sidérurgie...", soit de 53,4% (voir le tableau No 5).

Cependant, ce ratio comporte au numérateur le résultat net de l'exercice dont sont prélevées les dotations aux amortissements et aux provisions. Or, à moins que les entreprises de ce secteur encourent des risques ou effectuent des dépenses d'immobilisation nécessitant réellement l'emploi de ces dotations, ces dernières restent à la disposition des entreprises et ont, financièrement parlant, la nature des réserves ; d'où la nécessité de recourir à un autre ratio de rentabilité financière qui comporte cette fois au numérateur la marge brute d'autofinancement, de laquelle ne sont pas prélevées les dotations aux amortissements et aux provisions. Par conséquent, ce ratio fait état d'une rentabilité financière toujours négative (pertes) dans la branche "métaux non ferreux..." ; mais assez satisfaisante dans la "sidérurgie..." (63%), qu'on la compare au taux d'intérêt susmentionné (13,5%), ou au taux d'inflation enregistré la même année (1985) au Liban et qui était de 59,2%.

Tableau No 6 - Indicateurs relatifs aux comptes de résultat dans le secteur "industrie métallurgique de base" - fin 1985 (en millions de L.L.).

Branches d'industrie	Produits d'exploitation (y compris les produits financiers)	Charges d'exploitation (y compris les charges financières)	Résultat net de l'exercice	Marge brute d'auto-financement	Résultat d'exploitation
Sidérurgie et tère transformation de la fonte, fer et acier.	639,49	575,84	63,65	75,17	75,32
Production et tère transformation des métaux non ferreux	47,49	100,14	- 52,65	- 50,11	- 49,96
TOTAL SECTEUR	686,98	675,98	11,00	25,06	25,36

ANNEXE
LE QUESTIONNAIRE

الجمهورية اللبنانية

وزارة الصناعة والنفط

مجلس الانماء والاعمار

الجمهورية اللبنانية

مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

الاحصاء الصناعي لعام ١٩٨٦

تعداد صناعي يقوم به كل من وزارة الصناعة والنفط ومجلس الانماء والاعمار
بمساعدة الجماعة الاقتصادية الاوروبية.

استشارة معدة للمؤسسات الصناعية التي يعمل فيها
٥ اشخاص أو أكثر

الاحصاء الصناعي لعام ١٩٨٦

تعداد صناعي يقوم به كل من وزارة الصناعة والنفط ومجلس الائماء والاعمار عام ١٩٨٦ في الجمهورية اللبنانية بمساعدة الجماعة الاقتصادية الاوروبية

مقدمة

يقوم الفريقان المذكوران اعلاه بناء على المرسوم الاشتراعي رقم ١٥٥ تاريخ ١٩٤٢/٣/٢٤ بتعداد يشمل جميع المؤسسات الصناعية التي يعمل فيها ٥ اشخاص او أكثر. ويهدف هذا التعداد الى التعرف الى أوضاع الصناعة اللبنانية بشكل عام. ويعتبر الاحصاء الصناعي ، في عصرنا الحاضر ، أمرا ضروريا ولازما لوضع الخطط الائتمائية في القطاع الصناعي والتعرف الى التركيب الاقتصادي للبلاد.

وتبرز اهمية القطاع الصناعي في كونه أحد القطاعات الرئيسة التي تلعب دورا مهما في مجمل الاقتصاد الوطني. وعلى هذا الاساس فان الاحصاء الصناعي يعتبر من الامور المفيدة بالنسبة للدولة والصناعة نفسها بحيث تتمكن من التطور السليم.

شمول الاحصاء

يشمل هذا الاحصاء جميع المؤسسات الواقعة ضمن الاراضي اللبنانية والتي يدخل نشاطها في القسمين ٣ و٢ ، من التصنيف الدولي للنشاطات الاقتصادية (مناجم ومقالع وصناعة) بما في ذلك المؤسسات الحكومية والاجنبية التي يدخل نشاطها في القسمين المذكورين والتي يعمل فيها خمسة أشخاص أو أكثر.

سرية المعلومات :

تلقت وزارة الصناعة نظر الصناعيين الى ان المعلومات التي سوف يذكرونها للمحققين الاحصائيين تظل سرية ، كما نص على ذلك المرسوم الاشتراعي رقم ١٥٥ تاريخ ١٩٤٢/٣/٢٤ ، وينص هذا المرسوم في مادتيه الثالثة والرابعة :

المادة الثالثة: ان التعليمات التي ترفعها المؤسسات المذكورة الى الدوائر الاقتصادية تعتبر سرية فلا تستعمل الا لتحضير جداول الاحصاء ولا يمكن اي شخص او اية دائرة من دوائر الحكومة او غيرها الاطلاع عليها.

المادة الرابعة: ان موظفي الدوائر الاقتصادية الذين يقدمون على اذاعة احدى التعليمات المرفوعة من المؤسسات الصناعية او التجارية يجازون بالعقوبات التأديبية المنصوص عليها في الانظمة المعمول بها.

كيفية مل' الاستارة :

يرجى في هذه الاستارة ان تكون جميع المعلومات المعطاة صادرة عن سجلات ودفاتر المؤسسة. ولكن اذا وجد سؤال ما ليس لدى المؤسسة ارقام مدونة بخصوصه للاجابة عليه ، فانه يرجى اعطاء الجواب كرقم تقديري. ومن الضروري ان يكون الرقم التقديري اقرب ما يكون الى الصواب.

ما هي المؤسسة :

نعني بالمؤسسة الصناعية في هذا الاحصاء كل وحدة اقتصادية تجتمع فيها الشروط التالية :

مكان خاص يجري فيه انتاج السلع ، وله ادارة خاصة به ، ويعتمد محاسبة خاصة به ، وقد يعرف هذا المكان باسم المصنع ، المعمل ، المنجم ، الفبركة.

وفي حال وجود شركات تملك عدة مؤسسات صناعية وغير صناعية ، فانه يجب مل' استارة مستقلة لكل مؤسسة صناعية بمفردها واهمال المؤسسات غير الصناعية.

ما هي انواع السلع:

- سلع للاستهلاك النهائي : هي سلع مخصصة للشراء من قبل المستهلكين كافة دون الخضوع الى أية عملية تصنيعية اخرى.
- السلع الوسيطة : هي سلع مخصصة للبيع الى مؤسسة صناعية أخرى تقع في موقع انتاج يلي مباشرة انتاج هذه السلع.
- الخدمات الصناعية : هي مرحلة انتاج محدودة تقوم بها مؤسسة صناعية متخصصة لحساب مؤسسة صناعية أخرى على مواد خاصة بهذه الاخيرة.
- اسم الشخص الذي تمت معه المقابلة في المؤسسة

صفته في المؤسسة

التوقيع :

اسم المحقق

توقيعه

اسم المدقق

توقيعه

تاريخ مل' الاستارة :

تاريخ تدقيق الاستارة :

رقم المؤسسة

--	--	--	--	--	--

القطاع الصناعي

--	--

فرع النشاط

المنطقة

--	--

--	--

١ - ترميز المؤسسة

٢ - سنة التأسيس : _____ ٣ - سنة بدء الانتاج : _____

٤ - عنوان المؤسسة الصناعية والمصنع الرئيس والفروع الصناعية التي تعتبر جزءاً منه (أي خاضعة لإدارته ومحاسبته) أجب حسب الجدول أدناه :

نوع النشاط الصناعي **		رقم المنطقة يملأ مكتيباً	عنوان المؤسسة حسب القضاء البلدة والشارع	١ - مؤسسة منفردة - ٢ - فرع في مؤسسة - ٣* - مصنع رئيسي -							
رمز النشاط	اسم النشاط ونوعه										
<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td></tr></table>						<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>				<table border="1"><tr><td> </td></tr></table>	

<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td></tr></table>						<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>				فرع اول
<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td></tr></table>						<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>				فرع ثان
<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td></tr></table>						<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>				فرع ثالث
<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td></tr></table>						<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>				فرع رابع
<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td></tr></table>						<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>				فرع خامس

* إذا كانت المؤسسة الصناعية موضوع الزيارة مصنعا رئيسا ، تملأ اضافة الى خانة المصنع الرئيسي خانات الفروع الاخرى التابعة له ، يرجى في هذه الحالة تخصيص هذه الاستارة لاعطاء المعلومات المتعلقة بالمصنع الرئيسي فقط.
إذا كانت المؤسسة الصناعية موضوع الزيارة مؤسسة منفردة او فرع في مؤسسة تملأ الخانة المخصصة لها فقط. يرجى في هذه الحالة اعطاء المعلومات المتعلقة بالمؤسسة المنفردة او بالفرع في المؤسسة فقط.

** يرمز كل نشاط داخل المؤسسة حسب القطاع والفرع. راجع ملحق توزيع النشاطات الصناعية حسب القطاعات والفروع.

٥ - الشكل القانوني للمؤسسة الصناعية (تكون الاجابة بوضع الرقم المناسب بالنسبة لكل سنة).

السنة	١٩٨٥	١٩٨١	١٩٧٤	الشكل القانوني
١				فردية _____
٢				شركة تضامن _____
٣				شركة توصية بسيطة _____
٤				شركة توصية بالاسهم _____
٥				شركة محدودة المسؤولية _____
٦				شركة مغلقة مسجلة في البورصة _____
٧				شركة مغلقة غير مسجلة في البورصة _____
٨				مؤسسة حكومية _____
٩				غيره حدّد _____
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

٥ للفة غيره : بوضع رقم ٩ في خانة السنة المناسبة ويحدد ماذا يعنى بغيره.

أصول المؤسسة :

١٥-١- قيمة مجمل أصول المؤسسة بالاسعار الجارية بالالف الليرات اللبنانية لسنة ١٩٨١

١٥-٢- قيمة مجمل أصول المؤسسة بالاسعار الجارية بالالف الليرات اللبنانية لسنة ١٩٨٥

القيمة التقديرية للأصول الثابتة وقيمة التعديلات

التي حصلت عليها زيادة او نقصانا (بالاسعار الجارية وبالالف الليرات اللبنانية لكل سنة) :

١٩٨٥

١٩٨١

(٨)	(٧)	(٦)	(٥)	(٤)	(٣)	(٢)	(١)	الاصول الثابتة للمؤسسة الصناعية	
قيمة المبيعات من الأصول	قيمة النقصان من الأصول بسبب الأحداث خلال السنة	قيمة الزيادة التي الحقت بالأصول خلال السنة	القيمة التقديرية في آخر السنة	قيمة المبيعات من الأصول	قيمة النقصان من الأصول بسبب الأحداث خلال السنة	قيمة الزيادة التي الحقت بالأصول خلال السنة	القيمة التقديرية في آخر السنة		
								١٦ -	الأرض
								١٧ -	المباني
								١٨ -	الالات والمعدات (غير المخصصة للنقل)
								١٩ -	وسائل النقل
								٢٠ -	التجهيزات المكتبية
								٢١ -	التمديدات والتجهيزات الأخرى
								٢٢ -	غيرها

رأسمال ومؤونة واحتياطي المؤسسة في نهاية ١٩٨٥

القيمة بالآلاف الليرات اللبنانية في نهاية ١٩٨٥		
٢٣ -	رأسمال المؤسسة المسجل	
٢٤ -	مؤونة واحتياطي	
٢٥ -	مساعدة مالية مجانية لتمويل التجهيزات	

ديون ومستحقات المؤسسة لعام ١٩٨٥ بالآلاف الليرات اللبنانية.

(٣) الفائدة المترتبة لعام ١٩٨٥	(٢) متوسط نسبة الفائدة لعام ١٩٨٥ %	(١) القيمة في نهاية ١٩٨٥	الديون والمستحقات	
			مجموع الديون لآجال تتعدى السنة من مصارف متخصصة	٢٦ -
			مجموع الديون لآجال تتعدى السنة من مصادر أخرى	٢٧ -
			مجموع الديون لآجال لا تتعدى السنة من مصارف أخرى	٢٨ -
			مجموع الديون لآجال لا تتعدى السنة من مصادر أخرى	٢٩ -
			مجموع المستحقات لصالح المؤسسة لآجال تتعدى السنة	٣٠ -
			مجموع المستحقات لصالح المؤسسة لآجال لا تتعدى السنة.	٣١ -

نفقات وتكاليف المؤسسة بالآلاف الليرات اللبنانية :

١٩٨٥	١٩٨١	السنة	
		نوع النفقات	
		٣٢ -	مجموع قيمة المواد الاولية المشتراة للانتاج
		٣٣ -	قيمة مواد التغليف المشتراة
		٣٤ -	قيمة المواد النفطية المشتراة
		٣٥ -	قيمة المواد المخصصة لتشغيل مولد الكهرباء في حال وجوده
		٣٦ -	القيمة المدفوعة بدل شراء الكهرباء
		٣٧ -	القيمة المدفوعة بدل شراء ماء
		٣٨ -	القيمة المدفوعة لأشغال لزمّت لمؤسسات اخرى على مواد خاصة بالمؤسسة
		٣٩ -	تكاليف اصلاح وصيانة الآلات والمباني (بما فيها قيمة قطع الغيار)
		٤٠ -	الضرائب والرسوم المدفوعة (ما عدا الضريبة على الدخل او المؤسسات)
		٤١ -	القيمة المدفوعة بدل اشغال المباني
		٤٢ -	الفوائد والعمولات المدفوعة
		٤٣ -	القيمة المدفوعة بدل هاتف ، بريد وبرق
		٤٤ -	نقل وشحن للتوزيع والتصدير والتخزين
		٤٥ -	نفقات دعاية واعلان
		٤٦ -	نفقات استشارات ودراسات صناعية
		٤٧ -	مدفوعات بدل استغلال اجازات
		٤٨ -	موجبات لصندوق الضمان الاجتماعي
		٤٩ -	نفقات تأهيل وتدريب العاملين في المؤسسة
		٥٠ -	مدفوعات بدل تأمين
		٥١ -	نفقات اخرى (حدّد)
		٥٢ -	نفقات اخرى تتعلق بالعمال (حدّد)
		٥٣ -	مخصصات للاستهلاك
		٥٤ -	مخصصات للمؤونة
		٥٥ -	الضريبة المدفوعة على الدخل او على المؤسسات
		٥٦ -	مجموع الاجور الصافية المدفوعة
		٥٧ -	نفقات واستشارات ودراسات ادارية ومحاسبية وقانونية
		٥٨ -	قيمة المواد التي استعملتها المؤسسة لصنع تجهيزاتها بنفسها
		٥٩ -	قيمة شراء قطع غيار

قيمة مخزون المواد الاولية ومواد التغليف والوقود وقطع الغيار : (بالاف الليرات اللبنانية)

١-٦٠ في ١٩٨٠/١٢/٣١ : _____ ٢-٦٠ في ١٩٨١/١٢/٣١ : _____

٣-٦٠ في ١٩٨٤/١٢/٣١ : _____ ٤-٦٠ في ١٩٨٥/١٢/٣١ : _____

مقبوضات ومخزون منتجات بالاف (ل.ل.)

(٢)	(١)	السنة	مقبوضات ومخزون
١٩٨٥	١٩٨١		
			٦١ - قيمة السلع المباعة التي انتجتها المؤسسة
			٦٢ - قيمة المبيعات لمواد وسلع اشترتها المؤسسة ثم عادت وباعتها كما هي دون تصنيع
			٦٣ - بدل اعمال كلفت بها المؤسسة من قبل الغير (مؤسسات ، افراد) على مواد خاصة بهم
			٦٤ - قيمة الالات او التجهيزات التي انتجتها المؤسسة بنفسها لتلبية حاجياتها
			٦٥ - قيمة المبيعات لفوائد صناعية *
			٦٦ - قيمة حسومات قبضتها المؤسسة
			٦٧ - قيمة المخزون للمنتجات التامة الصنع كما كانت في ٣١ ك١ من كل سنة
			٦٨ - قيمة المخزون للمنتجات قيد الصنع كما كانت في ٣١ ك١ من كل سنة

١-٦٩ - قيمة المخزون للمنتجات التامة الصنع كما كانت في ١٩٨٠/١٢/٣١ : _____ بالاف ل.ل.

٢-٦٩ - قيمة المخزون للمنتجات التامة الصنع كما كانت في ١٩٨٤/١٢/٣١ : _____ بالاف ل.ل.

١-٧٠ - قيمة المخزون للمنتجات قيد الصنع كما كانت في ١٩٨٠/١٢/٣١ : _____ بالاف ل.ل.

٢-٧٠ - قيمة المخزون للمنتجات قيد الصنع كما كانت في ١٩٨٤/١٢/٣١ : _____ بالاف ل.ل.

* يقصد بالفوائد بقايا المواد التي استعملت خلال عملية الانتاج (déchets)

متوسط عدد العاملين في المؤسسة		(١)	(٢)	(٣)
المتوسط		١٩٧٤	١٩٨١	١٩٨٥
٧١ -	متوسط عدد العاملين في المؤسسة الذين دخلوا المدرسة			
٧٢ -	متوسط عدد العاملين الذين لم يدخلوا مدرسة			

توزيع العاملين في المؤسسة من حيث الوضع في المهنة والعمر لعام ١٩٨٥ (ذكر العدد في الخانة المناسبة)

مجموع	توزيع العاملين من حيث العمر في نهاية ٨٥					عدد العاملين والعمر	
	٥١ وأكثر	٤١ - ٥٠	٣١ - ٤٠	٢١ - ٣٠	٢٠ سنة وما دون	الوضع في المهنة	
						٧٣ -	اصحاب المؤسسة العاملين فيها
						٧٤ -	افراد عائلاتهم الذين يعملون دون اجر
						٧٥ -	الاجراء الدائمون
						٧٦ -	الاجراء المؤقتون الموسميون
						٧٧ -	المتمرنون
						٧٨ -	العمال الذين يعملون في منازلهم لحساب المؤسسة

(١) (٢) (٣) (٤) (٥)

توزيع العاملين في المؤسسة عام ١٩٨٥ الذين اتبعوا دورات تأهيل متخصصة (ذكر العدد في الخانة المناسبة)

مكان الدورات		مدة الدورة	أقل من ٣ أشهر (١)	من ٣ الى ٦ أشهر (٢)	أكثر من ٦ أشهر (٣)
٧٩ -	في المؤسسة				
٨٠ -	خارج اطار المؤسسة (في لبنان)				
٨١ -	خارج لبنان				

العاملون في المؤسسة من حيث العدد والجنس والاجور والجنسية عام ١٩٨٥.

٨٧	الاجور الصافية المدفوعة عن عام ١٩٨٥ (بالآلاف ل.ل.)	الجنسية		الجنس		٨٢	العدد في نهاية ١٩٨٥
		٨٦	٨٥	٨٤	٨٣		
		عدد غير اللبنانيين	عدد اللبنانيين	عدد الذكور	عدد الاناث		
١	الكوادر العليا						
٢	الكوادر الوسطى						
٣	الموظفون الاداريون						
٤	موظفو اعمال التسويق التجارية						
٥	العاملون في الخدمات غير الادارية وغير التجارية (نقل ، تطبيقات وحراسة)						
٦	الفنيون						
٧	عمال الانتاج الذين لا يحملون شهادة تقنية وذو خبرة اقل من سنتين						
٨	عمال الانتاج الذين لا يحملون شهادة تقنية وذو خبرة اكثر من سنتين						
٩	عمال الانتاج الذين يحملون شهادة تقنية وذو خبرة اقل من سنتين						
١٠	عمال الانتاج الذين يحملون شهادة تقنية وذو خبرة اكثر من سنتين						

• راجع ملحق فئات العاملين في المؤسسة.

١١١ - هل تواجهون صعوبات في تصريف انتاجكم في الاسواق اللبنانية ؟ (الاجابة بوضع دائرة حول الرمز المناسب).

- ١ - لا
- اذا نعم ما نوع هذه الصعوبات ؟ (اذكر اهم ثلاث صعوبات)
- ٢ - منافسة من صناعيين لبنانيين
- ٣ - منافسة اجنبية
- ٤ - عمليات التهريب
- ٥ - صعوبة التنقل بين المناطق اللبنانية
- ٦ - الضرائب غير الرسمية (الخوات)
- ٧ - تدهور القدرة الشرائية لدخل المستهلكين العاديين لانتاجكم
- ٨ - ضآلة استيعاب الاسواق اللبنانية
- ٩ - غيره حدّد

X

١١٢ - هل تواجهون صعوبات في اسواق التصدير؟

- ١ - نعم
- ٢ - لا

X

اذا نعم انتقل الى السؤال رقم ١١٣
اذا لا ، انتقل الى السؤال رقم ١١٤

١١٧ - هل قامت المؤسسة بدراسات لسوق او لاسواق
تصريف انتاجها؟

١ نعم -
٢ لا -
X

اذا نعم ، انتقل الى السؤال رقم ١١٨
اذا لا ، انتقل الى السؤال رقم ١٢١

- الدراسات التي اجرتها المؤسسة لسوق او اسواق تصريف انتاجها :

الاسواق الخارجية موضوع دراسات المؤسسة										السوق اللبناني	السنة	نوع الدراسات التي اجرتها المؤسسة
رمز * البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد			
												دراسات عهدت بها المؤسسة الى مكاتب متخصصة
												دراسات أنجزتها المؤسسة بنفسها بواسطة مكتب مختص موجود لديها
												دراسات عهدت بها المؤسسة الى باحثين فرديين

١١٨

١١٩

١٢٠

١٢١ - هل تلجأ المؤسسة للدعاية والترويج في تسويق انتاجها؟

١ نعم -
٢ لا -
X

اذا نعم ، حدّد الوسائل الاعلامية المتبعة :

التكاليف بالالف الليرات اللبنانية لعام ١٩٨٥	ضع علامة X في الحانة المناسبة	وسائل الاعلام
		٣ صحف ومجلات
		٤ راديو
		٥ تلفزيون
		٦ منشورات خاصة
		٧ وسيط تجاري
		٨ غيره (حدّد)

• راجع ملحق ترميز البلدان.

اسواق التصدير												الاسواق المحلية	السلع موضوع الدعاية								
اسم السلعة	رمز السلعة *	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد		

١٢٣ - هل حاولتم في السنوات الخمس الماضية ولوج اسواق خارجية جديدة غير اسواق تصديركم العادية؟

- ١ لا -
 ٢ نعم -
 X

اذا لا ، انتقل الى السؤال رقم ١٢٧

١٢٤ - اذا نعم ، هل تمكنتم من التصدير الى هذه الاسواق؟

- ١ لا -
 ٢ نعم -

اذا لا ، انتقل الى السؤال رقم ١٢٦

١٢٥ - اذا نعم ، اذكر هذه الاسواق :

اسم البلد	رمز البلد **

انتقل الى السؤال ١٢٧

* للترميز راجع ملحق توزيع النشاطات الصناعية حسب القطاع والفرع.
 ** للترميز راجع ملحق البلدان.

١٢٦ - اذا لا ، اذكر الاسواق مع الاسباب التي حالت دون التصدير اليها :

رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	الاسباب التي منعت ولوجها الاسواق الخارجية
										١ قيود من حيث المواصفات
										٢ سياسة نظام الحصص
										٣ اتفاقات تفضيلية بين بلد المقصد وبلدان منافسة
										٤ الاخلال من قبل بلد المقصد بالاتفاق التجاري المعقود مع لبنان
										٥ ارتفاع كلفة النقل
										٦ زيادة في الضرائب الجمركية
										٧ صعوبات بتحويل قيمة الصادرات
										٨ غيره (حدّد)

١٢٧ - أنواع المواد الاولية المستعملة عام ١٩٨٥ حسب بلدان المصدر :

بلدان المصدر										انواع المواد الاولية المستعملة عام ١٩٨٥	
رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز البلد	اسم البلد	رمز المادة	اسم المادة
										□□□	

• راجع ملحق البلدان

١٢٨ - قيمة المواد الاولية المستعملة عام ١٩٨٥ حسب انواعها :

القيمة بالاف الليرات اللبنانية	نوع المواد الاولية المستعملة عام ١٩٨٥	
	رمز المادة □□	اسم المادة

١٢٩ - قيمة المواد الاولية المستعملة عام ١٩٨٥ حسب بلدان المصدر :

القيمة بالاف الليرات اللبنانية	بلدان المصدر	
	رمز البلد □□	اسم البلد

١٣٠ - كمية المواد الاولية :

الكمية المخزنة في ٣١ ك ١	الكمية المستعملة	وحدة قياس الكمية		السنة
		١ بالليتر	٢ بالكلف	
		٣ بالتر	٤ بالتر	
		٥ بالتر المكعب	٦ بالطن	
		٧ بالوحدة	٨ غيره	
				١٩٨١
				١٩٨٥

١٣١ - اذا كانت الكمية المخزنة في احدى السنوات المذكورة اعلاه تعادل او تفوق الكمية المستعملة ، حدد السبب من بين الاسباب التالية :

(٢) ١٩٨٥	(١) ١٩٨١	السنة	
		الاسباب	
		١	بسبب الوضع الامني الذي يعرقل التزود المنتظم بالمواد الاولية
		٢	شروط يضعها مصدري هذه المواد
		٣	استباق ارتفاع اسعار هذه المواد
		٤	ترقب خاطئ من حيث زيادة الانتاج
		٥	استباق لتدهور سعر صرف الليرة اللبنانية
		٦	انخفاض في الانتاج
		٧	اسعار تفضيلية يمنحها مصدري هذه المواد
		٨	غيره (حدّد)

غير موجود او غير مؤمن		موجود او مؤمن		
لا يشكل مشكلة ٤	يشكل مشكلة ٢	لا يشكل مشكلة ٣	يشكل مشكلة ١	
				١ النظام المحاسبي
				٢ معاملات التأسيس
				٣ انظمة تحديد مواصفات الانتاج
				٤ رخصة الاستئثار والتوسيع
				٥ التملك العقاري للمنشآت الصناعية
				٦ الحماية الجمركية
				٧ رخصة الاستيراد والتصدير
				٨ القوانين الضرائبية
				٩ قوانين التوظيف والتسريح من العمل
				١٠ انظمة البيئة والصحة
				١١ حماية اجازات و رخص الابتكار
				١٢ حماية الصناعة الوطنية
				١٣ حرية المنافسة
				١٤ العلاقة مع الادارات العامة
				١٥ مشكلات التسليف
				١٦ الرسوم الجمركية على المواد الاولية المستوردة
				١٧ المياه
				١٨ الكهرباء
				١٩ شبكة الطرق والمواصلات
				٢٠ التلغون للاتصال داخل لبنان
				٢١ التلغون للاتصال خارج لبنان
				٢٢ البريد الداخلي
				٢٣ البريد الخارجي
				٢٤ التلكس
				٢٥ مكتب دراسات
				٢٦ مكتب تخطيط سير الانتاج
				٢٧ مكتب مراقبة الفوارق الاساسية في مراحل الانتاج (فارق المواد ، الكمية ، اليد العاملة ، السعر)

ملحقات :

ملحق رقم ١ : توزيع النشاطات الصناعية حسب القطاع والفرع .

ملحق رقم ٢ : فئات العاملين في المؤسسة .

ملحق رقم ٣ : توزيع البلدان .

ملحق رقم ٤ : توزيع العملات .

ملحق رقم ٥ : توزيع المواد الاولية .

ملحق رقم ١: توزيع النشاطات الصناعية حسب القطاع والفرع

القطاع ١ : صناعة المواد الغذائية ، المشروبات والتبغ.

- الفرع ١ : المسالخ وتحضير اللحومات وتعليبها .
- الفرع ٢ : صناعة الحليب ومشتقاته والمواد الدهنية (الجينة واللبنه).
- الفرع ٣ : مطاحن الحبوب ، المعجنات والافران.
- الفرع ٤ : صناعة تعليب الخضراوات والفاكهة.
- الفرع ٥ : صناعة السكر ، الشوكولا والحلويات.
- الفرع ٦ : صناعات غذائية اخرى (غير وارده في الفروع المذكورة).
- الفرع ٧ : صناعات غذائية متعددة تشمل اكثر من فرعين وغير مصنفة في الفروع الاخرى.
- الفرع ٨ : صناعة المشروبات الروحية وغير الروحية والمياه المعدنية.
- الفرع ٩ : صناعة التبغ.

القطاع ٢ : صناعات النسيج ، الملابس والجلد.

- الفرع ١ : صناعة النسيج (الخيطان ، الحياكة وأعمال تصفية النسيج).
- الفرع ٢ : صناعات مقربة من صناعة النسيج.
- الفرع ٣ : صناعة الالبسة الداخلية.
- الفرع ٤ : صناعة الثياب والالبسة الداخلية تحت الطلب.
- الفرع ٥ : صناعة الملابس الجاهزة ، ما عدا الاحذية.
- الفرع ٦ : صناعة الجلد (دباغة وصباغ) والفرو.
- الفرع ٧ : صناعة المتوجات من الجلد ومتفرعات الجلد ما عدا الاحذية والملبوسات.
- الفرع ٨ : صناعة الاحذية ، ما عدا الاحذية المصنعة من الكاوتشوك والاحذية المصنعة من مادة البلاستيك.

القطاع ٣ : صناعة الخشب ومنقوشات خشبية والاثاث.

- الفرع ١ : مناشر وأشغال خشبية بالطرق الميكانيكية.
- الفرع ٢ : نجارة الخشب والفلين ما عدا المفروشات الخشبية.
- الفرع ٣ : صناعة الاثاث وقطع الغيار ، ما عدا الاثاث وقطع الغيار المصنوعة من مواد معدنية او من البلاستيك.
- القطاع ٤ : صناعة الورق ومنتجات من الورق ، مطابع ودور نشر.

- الفرع ١ : صناعة الورق ومنتجات من الورق.
- الفرع ٢ : مطابع وصناعات مكمله.
- الفرع ٣ : دور النشر.
- الفرع ٤ : مطابع ودور نشر.

القطاع ٥ : صناعة الكيماويات والمواد الكيماوية ومشتقات النفط والفحم والمواد المصنعة من الكاوتشوك والبلاستيك.

- الفرع ١ : صناعات كيماوية أساسية.
- الفرع ٢ : صناعة الصابون والمساحيق ومستحضرات التجميل والعطورات.
- الفرع ٣ : صناعة الدهان والبوليا.
- الفرع ٤ : صناعة الادوية ومستحضرات صيدلية.
- الفرع ٥ : صناعة مواد كيماوية مختلفة.
- الفرع ٦ : مصافي البترول.
- الفرع ٧ : صناعة مشتقات البترول والفحم المختلفة.
- الفرع ٨ : صناعة الكاوتشوك.
- الفرع ٩ : صناعة مواد من البلاستيك غير المصنفة أعلاه.

القطاع ٦ : صناعة المواد التنجمية غير المعدنية ، ما عدا مشتقات النفط والفحم.

- الفرع ١ : صناعة الحجر الرملي والبورسلين والخزف.
- الفرع ٢ : صناعة الزجاج.

- الفرع ٣ : صناعة الاسمنت والكلس والجفتين.
- الفرع ٤ : أشغال الاسمنت والجفتين.
- الفرع ٥ : صناعة الرخام.
- الفرع ٦ : صناعة مواد منجمية غير معدنية مختلفة.
- القطاع ٧ : صناعة المعادن الاساسية.
- الفرع ١ : صناعة الصلب وتحويل اولي للفونت والحديد ، والفولاذ.
- الفرع ٢ : انتاج وتحويل اولي للمعادن غير الحديدية.
- القطاع ٨ : صناعة سلع معدنية ، آليات وتجهيزات.
- الفرع ١ : صناعة الادوات المنزلية ، ومواد التغليف ، وتلييس المعادن.
- الفرع ٢ : صناعة مواد البناء ومواد معدنية اخرى ما عدا الالاث ، الاليات ، الادوات المنزلية ومواد التغليف.
- الفرع ٣ : صناعة الالاث المعدنية ومشتقاتها.
- الفرع ٤ : صناعة الاليات ما عدا الالات الكهربائية.
- الفرع ٥ : صناعة الماكينات والتجهيزات الكهربائية.
- الفرع ٦ : صناعة مواد النقل.
- الفرع ٧ : صناعة تجهيزات الطب الجراحي ، والادوات الدقيقة والات قياس وفحص غير مصنفة اعلاه ، آلات التصوير وادوات النظر الطبية.
- القطاع ٩ : صناعات تحويلية اخرى.
- الفرع ١ : صياغة ومجوهرات وحلى.
- الفرع ٢ : صناعة الآلات الموسيقية.
- الفرع ٣ : صناعة لوازم الرياضة.
- الفرع ٤ : صناعة الالعاب.
- الفرع ٥ : صناعة الفراشي.
- الفرع ٦ : صناعات تحويلية متفرقة ، غير مصنفة اعلاه.

ضاربة على الآلة الكاتبة
مساعد ماسك دفاتر
موظفو أعمال التسويق التجارية :
اختصاصي تسويق
مخطط انتاج
العاملون في الخدمات غير الادارية
وغير التجارية :
النقل
التنظيفات
الحراسة

الفنيون :

اختصاصي ميكانيكي
اختصاصي كيميائي
اختصاصي كهربائي
اختصاصي مدني
رئيس عمال
مساعد مخبر
رسامون
آخرون

عمال الانتاج :

نجارون وآلات نجارة
مشغلو آلات معدنية
مشغلو آلات نسيج
مشغلو آلات طباعة
مشغلو آلات أخرى
ميكانيكيو المعمل
ميكانيك وكهرباء سيارات
عاملون في الصب
عاملون ادوات صحية
كهربائيون
آخرون

الكوادر العليا :
المدير العام
معاون المدير العام
مدير العمل والادارة
مدير الشؤون المالية
مدير الحسابات
المدير التجاري
مدير الشؤون الفنية
مدير الانتاج
مدير الرقابة الداخلية
مدير التخطيط
مدراء المعامل

الكوادر الوسطى :

مهندس انتاج تقني
مهندس كيميائي
مهندس كهربائي
مهندس مدني
اطباء بيطريون
مهندس زراعي
صيادلة
مهندسو اختصاصات

الموظفون الاداريون :

اقتصادي صناعي
محاسب
ماسك دفاتر
مساعد اداري
ادارة التوظيف
مبرمج
محام
احصائي
خبير محاسبة
سكرتيرة ادارية
سكرتيرة

ملحق رقم ٣ : ملحق البلدان

الرمز

- ١ لبنان -
- ٢ السعودية -
- ٣ الكويت -
- ٤ الامارات العربية المتحدة -
- ٥ البحرين -
- ٦ قطر -
- ٧ عمان -
- ٨ العراق -
- ٩ سوريا -
- ١٠ الاردن -
- ١١ مصر -
- ١٢ غيره من البلدان العربية المشرقية -
- ١٣ قبرص -
- ١٤ شمال افريقيا -
- ١٥ غيره من البلدان الافريقية غير العربية -
- ١٦ السوق الاوروبية المشتركة -
- ١٧ البلدان الاوروبية غير التابعة للسوق الاوروبية المشتركة -
- ١٨ الدول الاشتراكية منها الاتحاد السوفياتي واوروبا الشرقية -
- ١٩ الشرق الاقصى -
- ٢٠ اميركا الشمالية -
- ٢١ اميركا الجنوبية -
- ٢٢ غيره -

ملحق رقم ٤ : ملحق العملات

الرمز

١ الليرة اللبنانية
٢ الليرة السورية
٣ الدينار العراقي
٤ الدينار الكويتي
٥ الدينار الاردني
٦ الدينار البحراني
٧ الدينار الليبي
٨ درهم الامارات العربية
٩ الريال السعودي
١٠ الريال القطري
١١ الريال العماني
١٢ الجنيه المصري
١٣ الجنيه الاسترليني
١٤ المارك الالماني
١٥ فلوران هولندي
١٦ الدراهما اليونانية
١٧ الفرنك الفرنسي
١٨ الفرنك السويسري
١٩ الفرنك البلجيكي
٢٠ الكورون الدانماركي
٢١ الكورون الاسويجي
٢٢ البيزتا الاسبانية
٢٣ الليرة التركية
٢٤ الليرة الاقبرصية
٢٥ الالف لير ايطالي
٢٦ الالف ين ياباني
٢٧ الالف فرنك افريقي
٢٨ الدولار الاميركي
٢٩ الدولار الاسترالي
٣٠ الدولار الكندي
٣١ غيره

حيوانات حية ومنتجات للمملكة الحيوانية :

- ١ الحيوانات الحية
- ٢ اللحوم
- ٣ الاسماك وذوات القشور والحيوانات الرخوة
- ٤ الالبان ومنتجات صناعة الالبان ، البيض والعسل
- ٥ المنتجات الخام الاخرى الحيوانية المنشأ

منتجات المملكة النباتية :

- ٦ النباتات الحية ومنتجات زراعة الازهار
- الخضار ، النباتات ، الجذور والعساقيل الغذائية
- ٧ (الدرنات الغذائية)
- ٨ الثمار الصالحة للاكل
- ٩ البن ، الشاي والبهارات
- ١٠ الحبوب
- ١١ محاصيل الطواحين ، الشعير الناشط (الملت) نشأ الحبوب ونشأ الجذور
- ١٢ الحبوب والثمار الزيتية ، الحبوب ، البذور والثمار المتنوعة ، النباتات الصناعية والطبية ، القش الكلاء (العلف) ...
- ١٣ المواد الاولية المعدة للصبغة والدباغة ، الصمغ ، الراتينجات ، وغيرها من العصارات النباتية الاخرى
- ١٤ المواد المعدة للضفر والحفر وغيرها من المواد الاولية والمحاصيل الخام النباتية المنشأ

شحوم ودهون وزيت (حيوانية ونباتية) ، منتجات تفككها ، دهون غذائية محضرة ، شموع من اصل حيواني او نباتي :

- الاجسام الدسمة ، الادهان ، الزيوت ومحاصيل تفككها ، الادهان الغذائية المهياة ، الشموع الحيوانية المنشأ والشموع النباتية المنشأ
- ١٥

منتجات صناعة الاغذية ، مشروبات ، سوائل كحولية وخل ، تبغ :

- ١٦ محضرات اللحوم والاسماك ، محضرات القشريات والرخويات (ذوات القشور والحيوانات الرخوة).....
- ١٧ السكر ومصنوعات السكر
- ١٨ الكاكاو ومحضراته
- ١٩ المحضرات التي اساسها الطحين او النشأ
- ٢٠ محضرات الخضار والنباتات الصالحة للاكل ، محضرات الثمار ، محضرات النباتات الاخرى
- ٢١ المحضرات الغذائية المتنوعة
- ٢٢ المشروبات ، السوائل الكحولية والخل
- ٢٣ بقايا الصناعات الغذائية ونفاياتها
- ٢٤ التبغ

- ٢٥ الاتربة والاحجار ، الكلس ، الاسمنت ، الملح ، الكبريت
- ٢٦ الفلزات (خامات المعادن) الخبث والرماد
- ٢٧ الوقود المعدنية ، الزيوت المعدنية ، المواد الحمية ومحاصيل غيرها

منتجات الصناعات الكيماوية والصناعات المرتبطة بها :

- ٢٨ المنتجات الكيماوية غير العضوية
- ٢٩ المنتجات الكيماوية العضوية
- ٣٠ محضرات الصيدلية
- ٣١ الاسمدة
- ٣٢ خلاصات الدباغة والصباغة ، الاصباغ ، الدهانات ، الورنيش ، الحبر
- ٣٣ الزيوت العطرية ، محضرات التجميل
- ٣٤ الصابون ، شموع الاضاءة والمحضرات الاخرى ، محضرات الغسيل والتشحيم
- ٣٥ المواد الزلالية والفراء
- ٣٦ البارود والمتفجرات ، الثقب
- ٣٧ منتجات التصوير الفوتوغرافي والسينمائي
- ٣٨ المنتجات الكيماوية المنوعة

رائجات ولدائن اصطناعية ، اثرات واسترات السليلوز ، ومصنوعات هذه المواد ، مطاط طبيعي او تركيبى ، ابدال مطاط مشتقة من زيوت ومصنوعات مطاط :

- ٣٩ اللدائن الاصطناعية والاثرات ، ومصنوعات هذه المواد
- ٤٠ المطاط والحاجات المصنوعة من المطاط

جلود ، جلود فراء ومصنوعات هذه المواد ، اصناف عدة الحيوانات والسراجه ، لوازم السفر ، حقائب يدوية والواعية المماثلة لها ، مصنوعات من مصارين :

- ٤١ الصلال والسبوت
- ٤٢ مصنوعات من السبوت والصلال
- ٤٣ جلود الفراء

خشب ، فحم خشبي ومصنوعات خشبية ، فلين ومصنوعاته ، اصناف صناعتي الحصر والصلال :

- ٤٧ المواد المستعملة لصناعة الورق
- ٤٨ الورق والورق المقوى والحاجات المصنوعة منها
- ٤٩ حاجات المكتبات ومنتوجات فن الرسوم والخطوط

مواد نسجية ومصنوعات هذه المواد :

- ٥٠ - الحرير ومشتقاته ، فضلات مشتقاته
- ٥١ - المواد النسجية التركيبية والاصطناعية من الياق او شعيرات مستمرة
- ٥٢ - الخيوط المعدنية ونسجها
- ٥٣ - الصوف والوبر والشعر
- ٥٤ - الكتان والرامي
- ٥٥ - القطن
- ٥٦ - المواد النسجية التركيبية والاصطناعية غير المستمرة (قصيرة)
- ٥٧ - المواد النسجية النباتية الاخرى ، الخيوط من الورق ونسجها
- ٥٨ - السجاد ، القטיפه (معمل) الشرائط والمعقاده والتول ، تول شبكي ، مسننات مطرزات
- ٥٩ - الحشو واللباد ، الحبال وصناعة الحبال ، نسج خاصة ، النسج المشربة او المطلية ، الاصناف الفنية من مواد نسجية
- ٦٠ - المصنرات (اصناف شغل الابره)
- ٦١ - الالبسة وتوابعها من نسيج
- ٦٢ - الاصناف الاخرى الجاهزة من نسيج
- ٦٣ - الالبسة المستعملة ، الاسمال والحرق

احذية ، اغطية رأس ، مظلات مطر وشماسي ، ازهار اصطناعية ومصنوعات من شعر بشري ، مراوح :

- ٦٤ - الاحذية والطماقات وما يماثلها ، اجزاء هذه الاصناف
- ٦٥ - اغطية الرأس واجزاؤها
- ٦٦ - مظلات المطر ، الشماسي ، العصي ، السياط واجزاؤها
- - الريش والزغب ومصنوعاتها ، الازهار الاصطناعية
- ٦٧ - المصنوعات من الشعر البشري ، المراوح

مصنوعات من حجر او من جيس او اسمنت او حرير صخري (اميات) او ميكا او من مواد مماثلة ، منتجات الخزفية ، زجاج ومصنوعاته :

- ٦٨ - المصنوعات من حجر او جيس او اسمنت صخري او ميكا او من مواد مماثلة
- ٦٩ - المنتجات الخزفية
- ٧٠ - الزجاج ومصنوعاته

لؤلؤ ، ابحار كريمة وشبه كريمة ، معادن ثمينة ، معادن عادية مكسوة بقشرة من معادن ثمينة ومصنوعات هذه المواد ، حلي الغواية (مقلدة) ، نقود :

- - اللؤلؤ ، الاحجار الكريمة وشبه الكريمة ، المعادن الثمينة ، المعادن العادية المكسوة بقشرة من معادن ثمينة
- ٧١ - ومصنوعات هذه المواد ، حلي الغواية (تقليدية)
- ٧٢ - نقود

معادن عادية ومصنوعاتها :

- ٧٣ الحديد الصلب (الفولاذ)
- ٧٤ النحاس
- ٧٥ النيكل
- ٧٦ الألومنيوم
- ٧٧ المنغنيزوم ، البرليوم
- ٧٨ الرصاص
- ٧٩ الزنك (توتياء)
- ٨٠ القصدير
- ٨١ المعادن العادية الاخرى ومصنوعاتها
- ٨٢ العدد ، الادوات القاطعة وادوات المائدة من معادن عادية
- ٨٣ أصناف متنوعة من معادن عادية

آلات واجهزة ، معدات كهربائية :

- ٨٤ المراجل ، الآلات ، الاجهزة والادوات الالية
- ٨٥ الآلات والاجهزة الكهربائية

معدات نقل :

- ٨٦ وسائط النقل المستعملة في السكك الحديدية لوازم السكك الحديدية والحافلات (ترام)
 - ٨٧ السيارات والدراجات وغيرها من وسائط النقل
 - ٨٨ الطيران
 - ٨٩ الملاحة البحرية والنهرية
- ادوات واجهزة للمصريات والتصوير الفوتوغرافي والسينمائي والقياس والفحص والطب والجراحة وادوات واجهزة دقيقة ، أصناف صناعة الساعات ، ادوات موسيقية ؛ اجهزة تسجيل واذاعة الصوت او لتسجيل واذاعة الصور والصوت في الاذاعة المصورة (تلفزيون) بطريقة المغنطة :

- ٩٠ الآلات والاجهزة البصرية ، الآلات واجهزة القياس الدقيق
- ٩١ الآلات والاجهزة الاخرى غير المذكورة ولا الداخلة في مكان آخر
- ٩٢ اصناف صناعة الساعات
- ٩٣ آلات الموسيقى

اسلحة وذخائر :

- ٩٣ الاسلحة والذخائر

أصناف مصنوعة متنوعة ، غير مذكورة ولا داخلة في مكان آخر :

- ٩٤ الأثاث ، اثاث الطب والجراحة ، أصناف فرش الأسرة
- ٩٥ مواد للنحت والقولية ، مشغولة ومصنوعاتها
- ٩٦ حاجات صناعة الفراجين ، فراجين الدهان واصناف صناعة المناخل
- ٩٧ الألعاب ، اللعب ، الاصناف المعدة للهو والألعاب الرياضية
- الحاجات المصنوعة من مواد مختلفة ، ازرار ، ماسكات
- ٩٨ الريش واقلام الرصاص ، الاصناف المعدة للتدخين

تحف فنية ، قطع للمجموعات وقطع أثرية :

- ٩٩ التحف الفنية وتحف المجموعات

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

République Libanaise
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)